

Renforcement du tissu industriel national
Naftal et Stellantis ouvrent de nouvelles perspectives de coopération P4

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Mardi 20 octobre 2026 / N° 1449 / PRIX 20 DA



Un partenariat fondé sur la confiance
Poutine
encense
l'Algérie P2

Secteur industriel

UN BUDGET, DES OBJECTIFS PRÉCIS ET SIX PRIORITÉS POUR RELANCER LA DYNAMIQUE PRODUCTIVE

Six priorités, des objectifs définis et des ressources budgétaires mobilisées : le secteur industriel se dote d'une feuille de route destinée à redynamiser l'appareil productif et à soutenir la croissance de la production nationale. P3



51 ans après le rassemblement d'Aïn Bentili

L'UNITÉ SAHRAOUIE, REMPART CONTRE LES TENTATIVES DE DIVISION

P2

Méthane, torchage et efficacité énergétique
SONATRACH ET SCATEC À LA RECHERCHE DE SOLUTIONS BAS CARBONE P4

Délais serrés et exigences légales LES PARTIS FACE AU DÉFI DES CANDIDATURES REJETÉES

Les décisions de rejet de certaines candidatures viennent bousculer les calculs des partis engagés dans les élections locales. Entre remplacement des candidats concernés et respect des délais réglementaires, les formations politiques doivent faire preuve de réactivité pour maintenir leurs listes en lice. P16



UN PARTENARIAT FONDÉ SUR LA CONFIANCE

Poutine encense l'Algérie

Le président russe, Vladimir Poutine, a salué la solidité des relations entre Alger et Moscou, qualifiant l'Algérie d'« amie proche » et d'« alliée » de son pays. Il a également souligné la fiabilité de leur coopération économique et le respect mutuel des engagements, à quelques jours du troisième Sommet Russie-Afrique, prévu les 28 et 29 octobre à Moscou.

PAR NASSIM TERKI

Le président russe a qualifié l'Algérie d'« amie proche » et d'« alliée » de son pays, saluant la solidité des relations entre Alger et Moscou ainsi que la fiabilité de leur coopération économique. Ces déclarations interviennent à quelques jours du troisième Sommet Russie-Afrique, prévu les 28 et 29 octobre à Moscou. Le président russe, Vladimir Poutine, a salué la solidité des relations entre l'Algérie et la Russie, mettant en avant la proximité entre les deux pays et la fiabilité de leur coopération économique. « L'Algérie est l'un de nos amis et alliés les plus proches. Nous entretenons d'excellentes relations avec elle », a déclaré Vladimir Poutine, le 15 octobre à Moscou, lors d'une ren-

contre avec les participants au XXI^e forum-congrès de l'organisation publique panrusse « Russie des affaires » (Delovaïa Rossiia). Le président russe a également insisté sur le respect des engagements entre les deux partenaires. « Dans le cadre de notre coopération économique, en tant que partenaires, nous ne nous sommes jamais déçus mutuellement. Ce sont des partenaires très responsables », a-t-il affirmé. Vladimir Poutine a par ailleurs précisé que les échanges économiques entre les deux pays ne se limitaient pas aux produits alimentaires, soulignant ainsi la diversité des domaines de coopération entre Alger et Moscou. Ces déclarations mettent en avant la confiance que le président russe affirme accorder au partenariat avec l'Algérie. En insistant sur la respon-

sabilité des deux parties dans le respect de leurs engagements, il souligne la continuité des relations bilatérales et leur dimension économique. Ces propos interviennent à quelques jours du troisième Sommet Russie-Afrique, prévu les 28 et 29 octobre 2026 à Moscou, en parallèle du Forum économique et humanitaire Russie-Afrique. Cette rencontre doit permettre aux participants d'examiner l'état des relations entre la Russie et les pays africains et d'explorer de nouvelles perspectives de coopération. Dans ce contexte, les déclarations de Vladimir Poutine soulignent la place accordée à l'Algérie dans les relations de Moscou avec ses partenaires, ainsi que l'importance du dialogue bilatéral dans le développement des échanges économiques. ■



Washington veut élargir les partenariats économiques

Massad Boulos encourage les entreprises américaines à investir en Algérie

Les États-Unis affichent leur volonté de renforcer la présence de leurs entreprises énergétiques en Afrique du Nord, avec un intérêt particulier pour l'Algérie. Cette ambition a été réaffirmée par Massad Boulos, conseiller principal du président américain pour

l'Afrique, les affaires arabes et le Moyen-Orient, à l'issue d'une rencontre avec des représentants d'ExxonMobil consacrée aux opportunités d'investissement en Algérie et en Libye. Dans un message publié sur X, le responsable américain a qualifié

les échanges de fructueux, présentant ExxonMobil comme un partenaire clé dans les efforts de Washington visant à élargir les débouchés des entreprises américaines dans la région. Cette démarche s'inscrit dans la dynamique de rapprochement

entre Alger et Washington. En septembre dernier, Massad Boulos avait effectué sa troisième visite en Algérie, au cours de laquelle il s'était entretenu avec le président Abdelmadjid Tebboune, le ministre des Affaires étrangères Ahmed Attaf, le Premier ministre Sifi Ghrieb

et le P-DG de Sonatrach, Nouredine Daoudi. Ces contacts traduisent l'intérêt américain pour le potentiel énergétique algérien, notamment gazier, et les perspectives de renforcement des partenariats économiques et industriels entre les deux pays.

51 ANS APRÈS LE RASSEMBLEMENT D'AÏN BENTILI

L'unité sahraouie, rempart contre les tentatives de division

Le peuple sahraoui a commémoré le 51^e anniversaire de la proclamation de l'unité nationale, célébrée chaque 12 octobre en référence au rassemblement historique d'Aïn Bentili, en 1975. Pour les Sahraouis, cette date constitue un jalon majeur de leur résistance et de leur lutte pour l'autodétermination. À Alger, l'ambassade de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) a organisé une conférence commémorative au Palais de la culture Moufidi-Zakaria, en présence de responsables algériens, de membres du corps diplomatique accrédité en Algérie et de représentants de la société civile. Le 12 octobre 1975, les différentes composantes du peuple sahraoui avaient proclamé, dans la région d'Aïn Bentili, leur ralliement au Front Polisario, reconnu par les Sahraouis comme leur représentant légitime. Ce rassemblement avait consacré l'unité nationale autour d'un objectif commun : la libération du territoire et l'indépendance. Dans son intervention, l'ambassadeur de la RASD en Algérie,

Khatri Addouh, a rappelé le long combat mené par le peuple sahraoui contre le colonialisme et les tentatives visant à porter atteinte à son identité. Il a présenté l'unité nationale comme un rempart politique et populaire face aux manœuvres de division qu'il attribue à l'occupation marocaine. « Les Sahraouis ont prouvé, à travers les différentes étapes de leur histoire, leur attachement à leur personnalité distincte et à leur identité authentique », a déclaré le diplomate. Il a souligné que le ralliement au Front Polisario et la cohésion des rangs demeurent essentiels pour préserver les acquis obtenus au prix de décennies de sacrifices. Khatri Addouh a également affirmé que la poursuite de l'occupation et l'imposition du fait accompli ne changent pas la nature juridique de la question du Sahara occidental. Il a appelé la communauté internationale, notamment les Nations unies, à assumer ses responsabilités pour garantir au peuple sahraoui son droit à l'autodétermination et à l'indépendance. Évoquant la dernière

résolution de la Quatrième Commission de l'Assemblée générale des Nations unies, le diplomate a souligné que la question du Sahara occidental relève de la décolonisation. Il a insisté sur le fait que toute solution durable doit garantir au peuple sahraoui le droit de choisir librement son avenir.

L'Algérie réaffirme son soutien

Le vice-président du Conseil de la nation, Salah Reguig, a souligné l'importance de cette commémoration dans l'histoire du peuple sahraoui. Selon lui, son unité et sa cohésion lui ont permis de faire face aux tentatives de division et d'effacement de son identité. « L'Algérie, fidèle à ses positions constantes, continue d'exiger le respect de la légalité internationale et du cadre juridique régissant la question du Sahara occidental, qu'elle considère comme une question de décolonisation », a-t-il déclaré. Pour sa part, le président du Comité national algérien de solida-

rité avec le peuple sahraoui, le Dr Saïd Ayachi, a rappelé qu'aucune solution juste et durable ne saurait être trouvée sans la consultation du peuple sahraoui et le respect de son droit inaliénable à l'autodétermination. Représentant la présidente de l'Assemblée populaire nationale, le député Ahmed Abdelhakim Yarfaa a estimé que la proclamation de l'unité nationale, il y a 51 ans, avait constitué une étape décisive dans le rassemblement des Sahraouis et la construction des institutions de leur État. Dans son discours à l'occasion de cet anniversaire, le secrétaire général du Front Polisario et président de la RASD, Brahim Ghali, a, lui aussi, insisté sur le rôle déterminant de l'unité dans la préservation de l'identité sahraouie et la continuité de la lutte nationale. Il a appelé toutes les composantes du peuple sahraoui, dans les territoires occupés, les camps de réfugiés et la diaspora, à préserver cette cohésion. Il a également souligné que l'unité demeure indissociable de la défense des droits politiques du peuple sahraoui et de

son aspiration à exercer sa souveraineté sur son territoire et ses ressources naturelles. La commémoration a également été marquée, dans la wilaya d'Aousserd, par une marche de solidarité avec les prisonniers civils sahraouis détenus dans les prisons marocaines. Les participants ont appelé la communauté internationale et les organisations de défense des droits humains à œuvrer en faveur de leur libération. Cet anniversaire intervient dans un contexte marqué par la reprise des hostilités au Sahara occidental, après la rupture du cessez-le-feu en novembre 2020. Les Sahraouis réaffirment leur volonté de poursuivre leur combat sur les plans politique, diplomatique, juridique et militaire jusqu'à l'achèvement du processus de décolonisation. Cinquante et un ans après le rassemblement d'Aïn Bentili, le message demeure inchangé : préserver l'unité nationale, rester fidèle aux sacrifices consentis et poursuivre la lutte pour l'exercice effectif du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination. **B. B.**

L'EXPRESS


Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger
Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger
Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
Email : agence.rcgic@anep.com.dz
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou
tout autre document et illustration
adressés ou remis à la Rédaction ne
sont pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'une réclamation.

SECTEUR INDUSTRIEL

Un budget, des objectifs précis et six priorités pour relancer la dynamique productive

L'achèvement des projets en cours, la valorisation du foncier industriel, le renforcement de l'intégration locale et de la sous-traitance, l'amélioration de la qualité, le soutien aux petites et moyennes entreprises (PME) et la modernisation de la gestion constituent les six axes prioritaires du secteur de l'industrie pour 2027. Présentant le budget de son département devant la commission spécialisée de l'Assemblée populaire nationale (APN), dans le cadre de l'examen du projet de loi de finances 2027, le ministre de l'Industrie, Farid Kourtel, a mis l'accent sur la nécessité de traduire les investissements engagés en retombées économiques concrètes.



Le budget du secteur pour 2027 s'articule autour de trois programmes consacrés à la compétitivité et à la croissance industrielles, au soutien à l'investissement et à l'amélioration du climat des affaires, ainsi qu'à l'administration générale et au renforcement des ressources humaines. Le deuxième programme est présenté par le ministre comme le plus structurant. L'enveloppe budgétaire s'élève à 40,54 milliards de dinars en crédits de paiement et à 7,17 milliards de dinars en autorisations d'engagement. Les crédits de paiement accusent une baisse de 13,9 % par rapport à l'exercice précédent, en raison du recul des dépenses d'investissement. La priorité est accordée aux opérations déjà engagées : 96,4 % des crédits de paiement sont destinés aux projets en cours, tandis que 0,5 % du budget est réservé aux nouvelles opérations, essentiellement aux études. Cette orientation vise à accélérer la réalisation des projets, à réduire les retards et à limiter les surcoûts liés aux réévaluations budgétaires. Dans ce cadre, une seule réévaluation est proposée au titre du PLF 2027. Elle concerne la réalisation de la zone industrielle d'El Aricha, dans la wilaya de Tlemcen, sur une superficie de 300 hectares, avec une enveloppe de 1,07 milliard de dinars en autorisations d'engagement et en crédits de paiement. Selon Farid Kourtel, cette réévaluation doit permettre d'achever une opération déjà lancée, sans extension du programme initial. Le ministère

prévoit de porter la superficie industrielle aménagée de 443,1 à 738,5 hectares en 2027, soit une augmentation de 295,4 hectares. Pour atteindre cet objectif, les efforts porteront sur l'aménagement et la réhabilitation des zones d'activité dont le taux d'avancement est inférieur à 10 %, l'accélération des opérations les plus avancées et l'attribution des terrains aux investisseurs dans les meilleurs délais. L'enjeu est de valoriser le foncier déjà mobilisé et de permettre aux projets industriels de passer plus rapidement à la phase de réalisation. L'achèvement des zones industrielles et des zones d'activité doit ainsi favoriser l'implantation de nouvelles unités de production et renforcer l'attractivité de l'investissement. Le renforcement de l'intégration locale constitue un autre axe majeur de la stratégie industrielle. Le ministère entend développer la sous-traitance dans plusieurs filières, notamment les industries mécanique et automobile, électrique et électronique, ferroviaire et sidérurgique, afin d'accroître la part de la valeur ajoutée nationale et de réduire la dépendance aux importations. Les objectifs fixés pour 2027 consistent à faire passer de 100 à 200 le nombre de PME intégrant le programme de soutien et de 25 à 50 celui des entreprises de sous-traitance accompagnées. Le PLF 2027 prévoit, à cet effet, des avantages fiscaux en faveur de la sous-traitance industrielle. Ils comprennent l'exonération des droits de douane et de la TVA sur les composants et les

matières premières destinés aux activités de sous-traitance dans les industries mécanique, électronique et électrique. Le dispositif prévoit également la suppression de la limitation à deux ans, renouvelable, de la durée d'octroi des avantages. Ces mesures s'appliquent aussi à la production de composants par les entreprises sous-traitantes. Le ministère prévoit également de renforcer les dispositifs d'accréditation, de certification et de protection de la propriété industrielle. Le nombre d'organismes d'accréditation devrait passer de 8 à 25, tandis que celui des entreprises de certification est appelé à progresser de 33 à 62. Les dépenses de transfert destinées aux organismes chargés du soutien à la qualité, à l'innovation et aux PME atteindront 1,58 milliard de dinars, en hausse de 18,8 % par rapport à 2026. Sur le plan des ressources humaines, 3 627 postes budgétaires sont proposés pour 2027. Ces effectifs devraient rester stables sur la période 2027-2029, avec 60 % des postes affectés aux directions de wilayas. Le ministre a expliqué que cette orientation vise à contenir la masse salariale tout en privilégiant la formation et la qualification des équipes existantes. À travers ces priorités, le secteur ambitionne de porter sa contribution au produit intérieur brut (PIB) à 13 % en 2027. L'agroalimentaire, l'industrie pharmaceutique et la chimie sont identifiés comme les filières stratégiques devant soutenir cette progression.

Y. R.

FORUM ÉCONOMIQUE EN NOVEMBRE

L'Algérie ouvre davantage ses portes aux investisseurs coréens

L'Algérie et la Corée du Sud organiseront en novembre prochain à Alger un forum économique visant à présenter le climat des affaires et les opportunités d'investissement en Algérie. Lors d'une rencontre entre le direc-

teur général de l'AAPI, Omar Rekkache, et son homologue de KOTRA en Algérie, Jang Myoungchul, les deux parties ont évoqué les préparatifs de cet événement, qui ambitionne d'attirer de nouveaux projets et de renforcer la présence des

entreprises coréennes, notamment des PME, à travers la promotion de partenariats industriels. L'AAPI a réaffirmé sa disponibilité à accompagner les investisseurs coréens dans la concrétisation de leurs projets. ■

Éditorial L'EXPRESS

CONTRE LA FLAMBÉE DES PRIX, L'ÉTAT MUSCLE SON DISPOSITIF

PAR MAHDI B

Le dernier Conseil des ministres, tenu dimanche sous la présidence du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a mis l'accent sur les pratiques commerciales illicites qui pénalisent le pouvoir d'achat des Algériens. Le chef de l'État a ainsi donné des instructions pour mieux encadrer la commercialisation des produits de large consommation, y compris les produits agricoles, et enrayer les hausses excessives des prix. Le président Tebboune a ordonné la mise en œuvre de mesures immédiates visant à rééquilibrer le marché national, à garantir la disponibilité des produits de première nécessité et à assainir les circuits de distribution. L'objectif est de mettre fin aux pratiques spéculatives et aux dysfonctionnements qui affectent certaines filières commerciales. Si le taux officiel d'inflation se situe entre 4 et 4,5 %, un niveau déjà préoccupant au regard des prévisions de la loi de finances 2026, l'évolution des prix sur les marchés suscite des inquiétudes supplémentaires. Cette situation met en évidence la nécessité de renforcer la régulation du commerce et les mécanismes de contrôle. Dans cette optique, le chef de l'État a ordonné la mise en place d'un mécanisme de suivi quotidien des prix et de la disponibilité des produits de consommation de base à travers le territoire national. Cette démarche devra également contribuer à lutter contre les réseaux de contrebande et le détournement des produits subventionnés, notamment les céréales, le sucre, le lait et le café. Le président de la République a, en outre, demandé l'élaboration d'un projet de texte visant à réglementer strictement l'activité des intermédiaires intervenant entre les producteurs et les consommateurs. Cette mesure vise à mieux encadrer les circuits de commercialisation et à limiter les pratiques susceptibles d'alimenter les hausses injustifiées des prix. Le Premier ministre a, pour sa part, été chargé d'ouvrir immédiatement une enquête sur le rôle de certains importateurs dans la monopolisation et la hausse des prix des viandes importées. L'enquête devra notamment porter sur la commercialisation de ces viandes à des prix équivalents à ceux de la viande locale, ainsi que sur les écarts de prix constatés entre les boucheries de différentes wilayas et même entre les quartiers d'une même ville. Cette instruction met en lumière les dysfonctionnements relevés dans la filière des viandes rouges importées, dont l'approvisionnement avait été renforcé par les pouvoirs publics afin de proposer des produits à des prix accessibles aux citoyens. Or, les pratiques de certains opérateurs semblent compromettre cet objectif. Des contrôles systématiques à travers les wilayas devront permettre d'identifier les irrégularités et d'y mettre fin. Pour prévenir les tensions sur les marchés, le président Tebboune a également chargé le ministre de l'Intérieur, en coordination avec les walis, de mettre en place un mécanisme d'achat des excédents de produits au niveau local, de leur stockage et de leur remise sur le marché dès les premiers signes de fluctuation des prix. Ce dispositif doit contribuer à réguler l'offre et à préserver le pouvoir d'achat des citoyens. Par ailleurs, le ministère du Commerce intérieur a été chargé d'élaborer un dispositif de plafonnement des prix et de fixation des marges bénéficiaires applicables aux légumes, aux légumineuses, aux pâtes alimentaires et aux viandes, en tenant compte des différentes étapes des chaînes de production et de commercialisation. Le chef de l'État a également ordonné la mise en place d'un système décentralisé permettant aux directeurs du commerce, sous la responsabilité des walis, d'assurer un suivi quotidien des prix des produits de large consommation à l'échelle locale. Il a, dans le même temps, insisté sur le renforcement des brigades de contrôle relevant du ministère du Commerce intérieur, avec des opérations quotidiennes sur le terrain tout au long de l'année. Enfin, afin de renforcer la coordination entre les institutions concernées, le président de la République a appelé à la mobilisation conjointe du ministère de l'Intérieur, du ministère du Commerce intérieur et du Haut-Commissariat à la numérisation pour créer une base de données numérique dédiée au suivi des prix. Ce système devra servir de mécanisme d'alerte rapide, permettant aux services compétents d'intervenir efficacement en cas de hausse anormale et de rétablir l'équilibre du marché. À travers cet ensemble de mesures, les pouvoirs publics entendent renforcer le contrôle des circuits de distribution, lutter contre les pratiques commerciales illicites et garantir une meilleure adéquation entre les prix, la disponibilité des produits et le pouvoir d'achat des ménages.

MÉTHANE, TORCHAGE ET EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

Sonatrach et Scatec à la recherche de solutions bas carbone

Alors que la réduction des émissions de méthane et du torchage du gaz figure parmi les priorités du secteur des hydrocarbures, Sonatrach et la société norvégienne Scatec explorent de nouvelles pistes de coopération pour réduire l'empreinte carbone des installations pétrolières et gazières, améliorer leur efficacité énergétique et développer des solutions technologiques durables.

PAR MAHREZ Z

La réduction de l'empreinte carbone du secteur des hydrocarbures, la maîtrise des émissions de méthane et l'amélioration de l'efficacité énergétique ont été au centre d'une rencontre tenue hier entre le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, et le PDG de la société norvégienne Scatec ASA, Terje Pilskog, au siège du ministère. Les discussions ont porté sur « les perspectives de coopération, de partenariat et d'investissement entre le groupe Sonatrach et Scatec, notamment dans les domaines de la réduction des émissions de gaz à effet de serre et de l'amélioration de la performance énergétique des installations pétrolières et gazières », selon un communiqué du ministère des Hydrocarbures. Les deux parties ont également examiné les moyens d'optimiser la consommation énergétique de ces installations afin de renforcer leur durabilité et de réduire les coûts d'exploitation. Le développement de solutions technologiques innovantes pour limiter les émissions générées par les activités industrielles a également été abordé. Les échanges ont, par ailleurs, porté sur les possi-



bilités de coopération dans la réalisation de projets de dessalement de l'eau de mer reposant sur les énergies renouvelables, en vue d'assurer la durabilité de ces installations et

d'améliorer leur efficacité énergétique et environnementale. À cette occasion, Mohamed Arkab a souligné « l'importance de renforcer la coopération entre l'Algérie et la Nor-

vège dans le secteur des hydrocarbures, notamment à travers le développement de partenariats entre les entreprises économiques, l'échange d'expertise et l'utilisation de techno-

logies modernes ». Cette coopération doit contribuer à réduire l'empreinte carbone du secteur et à valoriser les ressources énergétiques nationales, tout en conciliant les exigences environnementales et économiques, a-t-il indiqué. Le ministre a également présenté les actions engagées par l'Algérie, à travers Sonatrach, pour réduire l'empreinte carbone de ses activités. Celles-ci portent notamment sur le renforcement des programmes de réduction des émissions de méthane, la limitation du torchage du gaz associé et sa valorisation, ainsi que le développement de projets de captage et de stockage du carbone. L'amélioration de l'efficacité énergétique et la promotion de solutions technologiques innovantes figurent également parmi les axes prioritaires. De son côté, le PDG de Scatec ASA, Terje Pilskog, a présenté l'expérience de son entreprise dans le développement de projets énergétiques et industriels. Il a exprimé l'intérêt de la société norvégienne pour l'exploration des possibilités de coopération et d'échange d'expertise avec Sonatrach, ainsi que pour le développement de partenariats et d'investissements dans des domaines d'intérêt commun. ■

Renforcement du tissu industriel national

Naftal et Stellantis ouvrent de nouvelles perspectives de coopération

Naftal et Stellantis Algérie envisagent de renforcer leur coopération à travers de nouveaux partenariats destinés à soutenir le développement de l'industrie automobile nationale. Une rencontre s'est tenue lundi entre les responsables des deux entreprises afin d'examiner les possibilités de collaboration, a indiqué Naftal dans un

communiqué. La réunion a regroupé le directeur général de Naftal, Djamel Cherdoud, et celui de Stellantis Algérie, Raoui Beji, en présence de cadres dirigeants des deux sociétés. Les échanges ont porté sur plusieurs questions d'intérêt commun, ainsi que sur les opportunités de coopération susceptibles d'être développées entre les deux parties. Les

discussions ont également permis d'aborder les perspectives d'un futur partenariat fondé sur le principe gagnant-gagnant, dans l'objectif de consolider les intérêts communs et d'élargir les domaines de collaboration. À cette occasion, Djamel Cherdoud a mis en avant l'importance de renforcer la coordination et de conjuguer les efforts des deux entreprises pour

contribuer au développement de l'industrie automobile en Algérie et ouvrir de nouvelles perspectives de coopération. De son côté, le PDG de Stellantis Algérie a salué le rôle de Naftal en tant que partenaire fiable, ainsi que son expérience dans la distribution et la commercialisation des produits pétroliers. Des atouts qui, selon lui, peuvent favoriser l'identification de nouvelles

opportunités et la construction d'un partenariat fructueux. À travers cette démarche, Naftal réaffirme sa volonté de développer ses relations avec les différents acteurs économiques, notamment pour renforcer les capacités de production nationales, accroître le taux d'intégration locale et soutenir l'industrie nationale au bénéfice de l'économie et des consommateurs.

JUSQU'À UN MILLION DE DINARS POUR LANCER UNE ACTIVITÉ

Le microcrédit, un tremplin pour les petits entrepreneurs

La plateforme numérique « Angem Market », actuellement en cours d'enrichissement, devrait entrer en service d'ici à la fin de l'année 2026. Elle permettra aux bénéficiaires de l'Agence nationale de gestion du microcrédit (Angem) de commercialiser directement leurs produits auprès des consommateurs, en leur offrant de nouveaux débouchés au-delà des salons et des expositions. L'annonce a été faite hier par la directrice générale de l'agence, Souad Bendjemil, lors de son intervention à l'émission « L'Invité du jour » de la Chaîne 3 de la Radio algérienne. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie de l'Angem visant à promouvoir la production nationale, à soutenir l'entrepreneuriat de proximité et à favoriser la création d'emplois durables. En 2025, l'agence a financé 22 000 projets, contribuant à la création d'environ 23 000 emplois directs, selon les chiffres présentés par sa première responsable. Pour accompagner

les porteurs de projets, l'Angem propose deux formules de financement. La première est destinée à l'acquisition de matières premières, avec des montants allant de 100 000 à 250 000 dinars dans les régions du Sud. La seconde concerne la création d'activités et peut atteindre un million de dinars pour l'achat d'équipements, de machines et d'outils professionnels. Le dispositif est ouvert aux citoyens algériens majeurs, sans limite d'âge, à condition de maîtriser le métier correspondant à l'activité envisagée. Les candidats peuvent être orientés vers les chambres de l'artisanat ou les structures agricoles afin d'obtenir une qualification attestant de leurs compétences. L'accompagnement proposé par l'agence est entièrement gratuit et ne se limite pas au financement. Présente dans les communes, les daïras et les 69 wilayas, l'Angem organise des sorties de proximité pour repérer les porteurs d'idées et les aider à concrétiser des projets adap-

tés aux potentialités économiques de leurs régions. Des formations en éducation financière et en gestion de microentreprise sont également dispensées aux bénéficiaires afin de leur permettre de mieux gérer leurs ressources et de séparer les dépenses personnelles de celles liées à leur activité. Après l'octroi du financement, l'agence assure le suivi et l'évaluation des projets pour favoriser leur pérennité et leur développement. Le bilan de l'année 2025 fait ressortir 22 000 projets financés et quelque 23 000 emplois directs générés. Pour Souad Bendjemil, l'enjeu est de dépasser le simple soutien financier pour créer des activités viables, capables de contribuer durablement à l'économie locale. L'agriculture, les services et l'artisanat figurent parmi les secteurs qui enregistrent le plus de demandes. L'agence accorde également une attention particulière à la transmission des métiers artisanaux aux jeunes générations, tout en en-

courageant le recours aux nouvelles technologies, au commerce électronique et à des techniques de conditionnement plus professionnelles. Dans le but de renforcer l'accompagnement des bénéficiaires, l'Angem a conclu plusieurs conventions avec des partenaires, dont la Chambre nationale de l'artisanat, Algérie Poste, Algérie Télécom et des universités. Des bureaux installés au sein de certains établissements universitaires visent notamment à faciliter l'accès des étudiants aux dispositifs de soutien à l'entrepreneuriat. L'agence cherche également à ouvrir de nouveaux débouchés aux produits algériens à l'étranger. Sa participation, pour la quatrième fois cette année, au salon de Milan, ainsi qu'à des manifestations organisées en Mauritanie et dans d'autres pays africains, lui a permis de tester l'intérêt des marchés extérieurs. Quinze exposants algériens ont notamment pris part à une manifestation en Allemagne, où l'ensemble de

leurs produits a été vendu, a indiqué la directrice générale. Parmi les articles ayant suscité l'intérêt des visiteurs figurent les vêtements traditionnels revisités, les savons artisanaux, les confitures naturelles, les huiles et les gâteaux traditionnels. Pour transformer ces expériences en débouchés pérennes, l'Angem entend encourager l'amélioration de la qualité, du design, de la normalisation et des capacités de production. La formation constitue également un axe important de cette démarche. Les cadres de l'agence bénéficient de certifications et de formations liées à la Banque mondiale, notamment dans le domaine du commerce électronique, ainsi qu'à l'Organisation internationale du travail (OIT), dans les domaines de l'entrepreneuriat et de la gestion d'entreprise. L'objectif est de renforcer les compétences nécessaires à l'accompagnement des porteurs de projets et à la modernisation de leurs activités.

Y. R.

INNOVATION ET DÉVELOPPEMENT DE L'IA

Implication des opérateurs économiques dans la mobilisation des fonds

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique Kamel Baddari s'est réuni hier avec des représentants d'entreprises économiques publiques et privées. Cette rencontre a été consacrée à l'examen des moyens de mobiliser les financements nationaux et d'unifier les efforts pour développer l'infrastructure de calcul haute performance (HPC), tout en stimulant la recherche scientifique et l'innovation dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA), a indiqué hier un communiqué du ministère.

PAR MERIEM K

Un mois après l'installation de cinq commissions thématiques dans le cadre de la mise en œuvre de la Stratégie Nationale de l'Intelligence Artificielle, Baddari souhaite mobiliser des fonds nationaux nécessaires pour développer la puissance de calcul (HPC), un levier essentiel au soutien de la recherche et de l'innovation en IA. En effet, le ministre a tenu hier une séance de travail avec des représentants d'opérateurs économiques publics et privés. Cette rencontre visait à rassembler les financements nationaux et à unifier les efforts pour renforcer les infrastructures de calcul haute performance (HPC), indispensables au soutien de la recherche et de l'innovation en intelligence artificielle.. À cette occasion, l'accent a été mis sur la définition d'un Programme national intégré à l'horizon 2030, structuré autour de quatre grands axes stratégiques. Il s'agit en premier lieu de mobiliser des financements, issus du secteur public comme privé, pour acquérir des cartes graphiques (GPU) renforçant ainsi les capacités de l'Algérie en matière de calcul avancé et offrant aux chercheurs et ingénieurs les moyens techniques requis pour développer des solutions innovantes. En second lieu, le programme



entend financer la recherche scientifique et les projets appliqués prioritaires à l'échelle nationale, orienter les efforts de recherche afin de répondre aux besoins économiques et technologiques du pays, et transformer les résultats de la recherche en solutions pratiques et produits à valeur ajoutée. Par ailleurs, le plan prévoit un soutien renforcé au centre de recherche spécialisé en intelligence artificielle et en données afin qu'il devienne un pôle d'excellence capa-

ble de suivre les mutations mondiales. Enfin, le quatrième volet porte sur l'attraction des meilleurs talents nationaux et de la diaspora algérienne grâce à un système de recrutement spécifique et attractif offrant des conditions professionnelles motivantes, des rémunérations compétitives et un environnement de recherche moderne conformément à la législation en vigueur, ajoute la même source. Dans cette perspective, un cadre de

travail conjoint a été mis en place entre les entreprises économiques, la Commission nationale de suivi de la stratégie de l'IA et les institutions publiques concernées. Cette instance aura pour mission d'élaborer une feuille de route opérationnelle, jusqu'en 2030, incluant la définition des besoins et des priorités, la fixation des mécanismes de financement et des contributions des partenaires, l'établissement d'un calendrier d'exécution par étapes, le calendrier de déploiement ainsi que les indicateurs de suivi et d'impact. Cette démarche repose sur la conviction que l'investissement dans l'IA dépasse la simple acquisition d'équipements mais constitue un investissement stratégique dans le savoir, l'humain et la capacité nationale d'innovation. De plus, bâtir un écosystème performant constitue une responsabilité collective exigeant la synergie des efforts des différents secteurs et entreprises économiques, ainsi que la mobilisation du capital humain national et son orientation vers des projets ayant un impact scientifique, économique et technologique tangible. En ligne de mire, « renforcer la souveraineté technologique de l'Algérie, consolider l'économie de la connaissance et faire de la recherche scientifique et de l'innovation un levier durable pour l'économie nationale ». ■

MODERNISATION DE LA CAPITALE

Des instructions pour accélérer la cadence des travaux

Le ministre, wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, a inspecté des projets inscrits dans le cadre de la vision stratégique de développement et de modernisation de la capitale, où il a donné des instructions pour l'accélération de la cadence de réalisation, a indiqué hier un communiqué des services de la wilaya. Rabehi a effectué, dimanche, une visite d'inspection du projet de réaménagement et de réhabilitation

de la Cathédrale du Sacré-Cœur à Alger-Centre, inscrit dans le cadre du Plan blanc, où il a suivi un exposé détaillé sur les différents travaux en cours, qui concernent notamment l'étanchéité de la toiture, le réaménagement des différentes structures de cet édifice historique, dont le théâtre et les salles d'exposition, et le nettoyage des murs en pierre par aéro-gommage, afin de préserver leurs éléments architecturaux. A cette oc-

casion, le ministre, wali d'Alger, a donné des instructions pour l'accélération de la cadence de réalisation et l'aménagement des abords de la cathédrale, à travers le lancement des opérations de réhabilitation des bâtiments avoisinants, inscrits dans le Plan blanc, et l'installation d'un éclairage architectural par l'établissement public de wilaya chargé de l'éclairage. Lors de la deuxième étape de sa visite, M. Rabehi a inspecté

le projet de réalisation d'un parking à étages sur l'Avenue des Frères Bouadou, dans la commune de Bir Mourad Raïs, d'une capacité de plus de 600 véhicules, où il s'est enquis de l'avancement des travaux. Il a, dans cadre, insisté sur la nécessité d'aménager les espaces extérieurs avoisinants, tout en envisageant la possibilité d'y créer des espaces de détente, conclut le communiqué. ■

PERFORMANCES ET PRISE EN CHARGE DES TRAVAILLEURS

Hattab veut des services de qualité à la CACOBAPTH

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mohamed Hattab, a présidé, hier, une réunion de coordination avec les responsables de la Caisse nationale des congés payés et du chômage-intempéries des secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (CACOBAPTH), au cours de laquelle il a insisté sur la nécessité d'accorder une attention particulière à l'amélioration de la qualité des services fournis, indique un communiqué du ministère. Cette réunion, tenue au siège du ministère dans le cadre du suivi des

activités des organismes et établissements relevant du secteur, a été consacrée à l'évaluation des performances de la CACOBAPTH et à l'examen de l'efficacité des mécanismes de prise en charge des travailleurs et de garantie de leurs droits sociaux, précise la même source. La rencontre a également permis de passer en revue le bilan des activités de la Caisse, notamment en matière de gestion des congés payés et d'indemnisation des arrêts de travail contraints par les intempéries, ainsi que le suivi du recouvrement des cotisations et du respect, par les em-

ployeurs, de leurs obligations légales en matière de déclaration, afin de garantir la continuité de la couverture sociale des travailleurs des secteurs concernés. Dans ce cadre, le ministre a souligné « la nécessité d'adapter les mécanismes de fonctionnement de la Caisse aux spécificités des secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique, caractérisés par la mobilité de la main-d'œuvre, la multiplicité des chantiers et la diversité des formes d'emploi », insistant sur « l'importance de garantir les droits des travailleurs, quelle

que soit la nature de leurs déplacements entre les entreprises et les chantiers ». Il a également appelé à « renforcer l'efficacité du recouvrement et à élargir la base des déclarations, en intensifiant les actions de proximité et de sensibilisation auprès des employeurs », tout en accordant une attention particulière à l'amélioration de la qualité des services, à la réduction des délais de traitement des dossiers et de versement des sommes dues, afin de consolider la confiance des travailleurs et des employeurs dans le système de protec-

tion sociale. Concernant la transformation numérique, le ministre a donné des instructions pour « poursuivre le développement des services électroniques, simplifier les procédures de déclaration et de paiement à distance et améliorer l'accessibilité des plateformes numériques », préconisant de « renforcer l'échange de données et la coordination avec les organismes concernés, afin d'améliorer l'efficacité de la gestion et de garantir la transparence et la précision des opérations », conclut le communiqué. ■

Patrimoine amazigh Les jeux ancestraux du M'zab sortent de l'oubli

Poète, enseignant et chercheur en patrimoine mozabite, Elalouani Mustafa Ben Kaci œuvre à la sauvegarde des jeux traditionnels du M'zab en les documentant et en les adaptant aux pratiques contemporaines. Présentée lors du Festival international de la bande dessinée d'Alger (FIBDA), du 1er au 5 octobre, sa démarche associe recherche, collecte et création de supports pédagogiques destinés à transmettre cet héritage aux nouvelles générations. Nourri depuis l'enfance par les contes, les proverbes et les traditions transmis au sein de sa famille, le chercheur a entrepris de recenser ces pratiques pour éviter leur disparition. Photographies, vidéos et fiches explicatives lui permettent de préserver les règles, les gestes et les savoir-faire qui se transmettaient autrefois par l'observation. La période de la pandémie de Covid-19 a renforcé cette initiative, qui s'est progressivement concrétisée à travers plusieurs ouvrages consacrés aux jeux, aux devinettes et aux contes du M'zab. Ces publications accordent une place importante à la langue amazighe, présentée notamment en graphie arabe et en tifinagh, tout en établissant des rapprochements avec d'autres variantes, dont le kabyle et le chaoui. Son travail s'étend également à la conception d'une mallette réunissant treize jeux traditionnels, accompagnés d'un catalogue et de vidéos accessibles par QR Code. Les règles d'origine sont préservées autant que possible, tandis que certains formats et accessoires sont adaptés aux espaces familiaux et aux besoins des enfants. Au-delà du divertissement, ces jeux constituent des outils d'apprentissage qui favorisent le calcul, l'observation, la coopération, le respect des règles et l'acceptation de la défaite. À travers cette démarche, Elalouani Mustafa Ben Kaci entend faire vivre le patrimoine mozabite, en conciliant fidélité à la mémoire collective et transmission aux générations futures.

INFLATION À ALGER

Les prix à la consommation en hausse de 1,2 % en août 2026

L'indice brut des prix à la consommation de la ville d'Alger a progressé de 1,2 % en août 2026 par rapport au mois précédent, sous l'effet principalement du renchérissement des produits alimentaires frais, notamment la viande de poulet et les fruits. Selon les données de l'Office national des statistiques (ONS), la variation des prix à la consommation atteint 8,3 % sur un an, tandis que le rythme annuel de l'inflation s'établit à 3,9 %.



FATIHA A.

Les prix à la consommation ont enregistré une nouvelle hausse dans la capitale au cours du mois d'août 2026. Selon les données de l'Office national des statistiques (ONS) relatives à l'évolution de l'indice des prix à la consommation, l'indice brut de la ville d'Alger a progressé de 1,2 % par rapport à juillet. Cette évolution traduit une accélération de la hausse mensuelle des prix, comparativement à août 2025, période durant laquelle l'indice avait enregistré une augmentation limitée à 0,2 % par rapport au mois précédent. Cette progression est principalement imputable à la hausse des prix des biens alimentaires, qui ont augmenté de 2,6 % en un mois, après avoir enregistré un recul de 1,7 % en juillet. L'évolution de cette catégorie de produits a ainsi fortement contribué à la hausse générale de l'indice, en raison notamment du renchérissement de plusieurs produits frais, dont les variations ont été particulièrement marquées. Dans le détail, les prix des produits frais ont affiché une augmentation de 4,7 % en août, portée essentiellement par la flambée des prix de la viande de poulet, qui ont bondi de 40,5 % en un mois. Les prix des fruits ont également enregistré une forte progression de 22,8 %, tandis que ceux des légumes ont augmenté de 4,5 %. Ces évolutions contrastées au sein du panier alimentaire illustrent le poids des produits frais dans les fluctuations mensuelles des prix à la consommation. À l'inverse, les produits alimentaires industriels ont connu une légère baisse de 0,1 % sur la même

période. Ce recul demeure toutefois insuffisant pour compenser l'augmentation des prix des produits frais et atténuer la progression globale des prix alimentaires. La comparaison avec août 2025 confirme l'ampleur des tensions sur les prix alimentaires. Sur un an, les prix des biens alimentaires ont progressé de 9,4 %, tandis que ceux des produits frais ont enregistré une hausse de 17,8 %. La viande de poulet se distingue une nouvelle fois par une augmentation particulièrement importante, atteignant 47,1 % par rapport à août de l'année précédente. Cette évolution annuelle souligne la persistance du renchérissement de certains produits de consommation courante. Les variations des prix alimentaires constituent ainsi un facteur important de l'évolution du coût de la vie, compte tenu de la place occupée par l'alimentation dans les dépenses des ménages. En revanche, les produits alimentaires industriels ont affiché une légère baisse annuelle de 0,1 %. Au-delà de l'alimentation, les autres composantes de l'indice ont connu des évolutions plus modérées sur le plan mensuel. Les prix des produits manufacturés ont progressé de 0,1 % en août 2026 par rapport au mois précédent, alors que ceux des services sont demeurés stables. Cette relative stabilité mensuelle des deux catégories n'a cependant pas empêché une progression notable de leurs prix sur une année. En effet, entre août 2025 et août 2026, les prix des produits manufacturés ont augmenté de 9,5 %, tandis que ceux des services ont enregistré une hausse de 1,5 %. Ces écarts témoignent de rythmes d'évolution différents selon les catégories de biens et de services prises en compte dans le calcul de l'indice.

Par ailleurs, l'indice des prix à la consommation corrigé des variations saisonnières a progressé de 0,4 % en août 2026 par rapport à juillet. Cet indicateur, qui neutralise les fluctuations liées aux facteurs saisonniers, fait ressortir une augmentation moins importante que celle observée à partir de l'indice brut, dont la hausse s'est établie à 1,2 % sur la même période. Sur une base annuelle, la variation des prix à la consommation dans la ville d'Alger a atteint 8,3 % en août 2026 par rapport au même mois de 2025. Il convient toutefois de distinguer cette évolution de la variation annuelle moyenne des prix, mesurée à travers le rythme d'inflation. Calculé sur les douze mois allant de septembre 2025 à août 2026, comparativement à la période de septembre 2024 à août 2025, ce dernier indicateur s'est établi à 3,9 %. La différence entre ces deux taux tient à leur mode de calcul : le premier compare le niveau des prix entre deux mois précis, tandis que le second mesure l'évolution moyenne des prix sur deux périodes successives de douze mois. Dans l'ensemble, les données de l'ONS mettent en évidence le rôle déterminant des produits alimentaires dans l'évolution mensuelle des prix à Alger, avec des hausses particulièrement prononcées pour la viande de poulet et les fruits. Elles font également ressortir une progression annuelle significative des prix des produits manufacturés. Ces évolutions constituent des indicateurs importants pour le suivi du coût de la vie et du pouvoir d'achat des ménages, dans un contexte où les fluctuations des prix des produits de consommation courante demeurent au centre des préoccupations économiques.

L'or progresse légèrement, soutenu par le repli du pétrole

Les cours de l'or ont légèrement progressé hier, le recul des prix du pétrole ayant atténué les inquiétudes concernant l'inflation avant la réunion de politique monétaire de la semaine prochaine de la Réserve fédérale américaine (Fed), lors de laquelle la banque centrale devrait largement maintenir ses taux d'intérêt inchangés, selon zonebourse.

L'or au comptant a progressé de 0,2 % à 4 171,65 dollars l'once à 08 h 53 GMT. Les contrats à terme sur l'or américain à échéance décembre ont gagné 0,26 % à 4 191,90 dollars l'once. « La baisse des prix du pétrole réduit la pression sur la Fed, ce qui est favorable à l'or. Ce qui est notable, c'est que l'or résiste même lorsque le dollar se renforce, la demande d'actifs refuges profitant aux deux », a déclaré Giovanni Stau-novo, analyste chez UBS.

Les cours du pétrole ont reculé hier, après avoir atteint un plus haut de cinq mois, à la suite de la décision du président américain Donald Trump de lever les sanctions et les droits de douane visant la Russie, ce qui pourrait entraîner une hausse des exportations russes de carburants. La baisse des prix du pétrole a atténué certaines inquiétudes concernant l'inflation, après la publication la semaine dernière de solides chiffres de l'indice des prix à la consommation

(CPI) et de l'indice des prix à la production (PPI) aux États-Unis, en partie portée par une envolée des prix de l'essence. Les investisseurs attendent désormais la réunion de la Fed de la semaine prochaine ainsi que les données américaines sur l'indice des dépenses de consommation personnelle (PCE), la mesure de l'inflation privilégiée par la banque centrale.

BaridiMob

Un appel à mettre à jour l'application en cas d'erreur de certificat

Algérie Poste a lancé un avertissement aux utilisateurs de l'application BaridiMob, les invitant à mettre à jour leur application s'ils rencontrent le message « Invalid server certificate » lors de son ouverture. Ce message d'erreur est lié à l'expiration du certificat du serveur associé à l'ancienne version de l'application. Pour résoudre ce problème, les utilisateurs sont appelés à procéder à la mise à jour de BaridiMob, exclusivement à partir des plateformes officielles, à savoir Google Play pour les appareils Android et l'App Store pour les appareils iOS. Dans son avertissement, Algérie Poste met également en garde contre le téléchargement de l'application à partir de liens inconnus, de sites non officiels ou de fichiers APK partagés sur les réseaux sociaux. Cette recommandation vise à protéger les utilisateurs contre les risques liés aux applications provenant de sources non fiables et à garantir une utilisation plus sûre des services numériques proposés par Algérie Poste.

F.A.

Sokon Algérie

Kourtel insiste sur le respect des délais de réalisation du projet automobile à Batna

Le ministre de l'Industrie, Farid Kourtel, a mis l'accent, dimanche à Alger, sur la nécessité de respecter les délais fixés pour la réalisation du projet de construction automobile «Sokon Algérie» dans la wilaya de Batna et d'œuvrer au développement d'une activité industrielle effective et durable, indique un communiqué du ministère, selon l'APS. Cela est intervenu lors de l'audience accordée par le ministre aux représentants de la société «Sokon Algérie», en présence de cadres du ministère, consacrée au suivi et à l'évaluation de l'état d'avancement du projet de construction automobile de la société dans la wilaya de Batna, à l'examen des préparatifs en cours pour la mise en service de ses unités de production, ainsi qu'à la présentation du programme industriel de la société et des perspectives de développement de son activité. A cet effet, M. Kourtel a mis l'accent sur «l'importance de respecter les délais fixés pour la réalisation du projet et d'œuvrer au développement d'une activité industrielle effective et durable, fondée sur la production locale, le transfert de technologie et le renforcement des capacités industrielles nationales», ajoute-t-on de même source. La rencontre a également porté sur la question de l'augmentation du taux d'intégration locale, à travers le développement du réseau de sous-traitance industrielle et l'association des entreprises nationales à la fabrication des composants et des pièces de rechange, de manière à renforcer la valeur ajoutée nationale et à développer le tissu industriel dans le secteur de la construction automobile.

R.E.

R.E.

Campagne labours-semailles 2026-2027

L'OAIC **mobilise** tous les moyens pour assurer la disponibilité des semences

L'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) a mobilisé l'ensemble des moyens nécessaires à la réussite de la campagne labours-semailles 2026-2027, à travers la disponibilité des différentes variétés de semences, l'accompagnement technique des agriculteurs et la facilitation de leur accès au financement.



FATIHA A.

Le directeur central de l'OAIC, Boumediene Amrani, a indiqué, hier, lors de son intervention dans l'émission « Invité du matin » de la Chaîne 1 de la Radio nationale, que l'Office prévoit de commercialiser plus de 2,5 millions de quintaux de semences de différentes variétés de blé dur, de blé tendre et d'orge. Ce volume pourrait atteindre 3 millions de quintaux, en fonction de la demande exprimée auprès des coopératives. Selon le même responsable, les quantités actuellement disponibles sont suffisantes pour couvrir les besoins prévisionnels de la campagne, notamment grâce à un dispositif de redistribution des stocks entre les wilayas. Celui-ci permet de transférer les excédents des régions disposant de quantités importantes vers celles enregistrant une demande plus élevée. Il a également souligné que l'Office s'appuie sur des statistiques annuelles précises pour déterminer les besoins de chaque région, tout en constituant des stocks supplémentaires afin de répondre aux demandes exceptionnelles. Un parc de transport dédié a, par ailleurs, été mobilisé pour garantir un approvisionnement régulier des producteurs. Le directeur central de l'OAIC a annoncé une augmentation des superficies cultivées durant la nouvelle campagne agricole par

rapport à la saison précédente, notamment dans les wilayas du Grand Sud, où le nombre d'exploitations agricoles connaît une progression soutenue. Il a toutefois précisé que la réalisation de la sécurité alimentaire ne dépend pas uniquement de l'extension des surfaces agricoles. Elle nécessite également l'amélioration de la qualité des semences, l'élargissement des superficies irriguées, l'adoption des nouvelles technologies et de la numérisation, ainsi que le renforcement des capacités de stockage. Ces leviers sont essentiels pour améliorer les rendements, accroître la production nationale de céréales et consolider les capacités du pays à répondre à ses besoins alimentaires. Dans le cadre des mesures destinées à améliorer les conditions de lancement de la campagne, Boumediene Amrani a fait état de la mise en place de 78 guichets uniques au niveau des coopératives de céréales et de légumes secs. Ce dispositif vise à faciliter l'accès des agriculteurs aux semences, aux engrais et aux financements nécessaires à la conduite de leurs activités. Ces guichets regroupent des représentants de la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR), des compagnies d'assurance et de l'OAIC. Cette organisation permet d'examiner les dossiers des agriculteurs et de leur apporter les facilités financières nécessaires, tout en simplifiant les démarches administratives. S'agissant de la mécanisation agricole, le respon-

sable a annoncé la participation de la société Agro Drive, spécialisée dans ce domaine, à la campagne labours-semailles 2026-2027. L'entreprise contribuera à l'opération en mettant à disposition des équipements destinés au labour, à la fertilisation et au semis. Il a également indiqué que le matériel agricole appartenant aux coopératives de l'OAIC représente environ 10 % du parc national d'équipements agricoles. Ces moyens sont mis à la disposition des agriculteurs conformément à un programme tenant compte des demandes enregistrées sur le terrain. Abordant le volet relatif aux infrastructures, le directeur central de l'OAIC a mis en avant l'importance du programme national de développement des capacités de stockage des céréales, considéré comme l'un des piliers du renforcement de la sécurité alimentaire. Dans ce cadre, il a annoncé le début de la réception de 16 silos métalliques, dont certains sont déjà entrés en phase d'essais techniques. Le programme prévoit également la réalisation de 30 silos en béton, chacun doté d'une capacité de stockage d'un million de quintaux, en plus de 13 autres silos dont les travaux sont en cours ou dont la réception s'effectue progressivement. Selon Boumediene Amrani, ces infrastructures devraient contribuer à réduire la pression sur les agriculteurs durant les périodes de forte activité, tout en améliorant les conditions de réception, de transport et de stockage des récoltes.

DZ IMMO 2026

Plus de 30 exposants réunis au Palais des expositions d'Alger

La société Algeria Exhibitions, filiale du groupe SAFEX, organisera la troisième édition du Salon algérien de l'immobilier « DZ IMMO », du 22 au 25 octobre courant, au Palais des expositions des Pins maritimes à Alger, avec la participation de plus de 30 exposants, a annoncé hier l'entreprise dans un communiqué, selon l'APS.

Cette manifestation réunira des entreprises immobilières, des banques, des compagnies d'assurance et des bureaux d'études spécialisés en ingénierie, ainsi que des start-up actives dans le développement d'applications numériques et de services immobiliers.

Dédié au secteur immobilier et à la commercialisation de logements prêts à la vente ou en cours de réalisation, ce salon constitue une occasion de rassembler les différents acteurs du secteur dans un espace professionnel favorisant les échanges et les contacts directs avec les opérateurs. Il permettra également aux visiteurs de découvrir les projets et les offres disponibles, tout en s'informant sur les services financiers, assurantiels, techniques et numériques liés à l'acquisition d'un logement.

Dans ce cadre, les organisateurs ont souligné que cette troisième édition mettra particulièrement l'accent sur le renforcement de la confiance entre les clients et les opérateurs immobiliers. Cette démarche reposera notamment sur la transparence dans la présentation des offres, la précision des informations relatives aux projets et le respect des engagements contractuels, précise la même source. Le salon accueillera également des start-up spécialisées dans les aspects juridiques des transactions immobilières, ainsi que d'autres entreprises ayant développé des applications numériques et des services innovants. Le programme prévoit, par ailleurs, l'organisation de journées de formation destinées aux professionnels, portant notamment sur les stratégies de vente immobilière et de publicité, ainsi que sur la maîtrise des différentes étapes de la transaction, de la négociation jusqu'à la signature du contrat. Ces sessions visent à renforcer les compétences commerciales des participants. Les portes du salon seront ouvertes au public chaque jour, de 10h00 à 18h00, au pavillon Ahaggar du Palais des expositions des Pins maritimes, à Alger.

R.E.

ALI BEY NASRI :

« Les exportations algériennes de **clinker** atteignent près de 11 millions de tonnes par an »

L'Algérie renforce progressivement ses capacités d'exportation hors hydrocarbures, portée par la progression de plusieurs filières industrielles, notamment les matériaux de construction, la sidérurgie et l'électroménager.

Les exportations algériennes de clinker sont passées de 4 à 5 millions de tonnes par an à près de 11 millions de tonnes, tandis que le pays, qui importait auparavant des produits sidérurgiques pour une valeur de 5 milliards de dollars, exporte désormais entre 650 et 700 millions de dollars de produits dans cette filière. Ces chiffres témoignent de l'évolution des capacités de production nationales, a souligné hier l'expert en commerce extérieur Ali Bey Nasri, lors de son intervention dans l'émission « Invité du matin » de la Chaîne 2 de la Radio algérienne.

Pour l'expert, la consolidation de cette dynamique passe par la simplification des procédures

administratives, la numérisation et le renforcement de la présence des entreprises algériennes sur les marchés africains. Selon l'intervenant, cette progression traduit le développement de plusieurs secteurs industriels nationaux, notamment l'électroménager, les matériaux de construction et les industries agroalimentaires. Ces filières parviennent désormais à dégager des excédents exportables après avoir satisfait les besoins du marché local, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour la diversification des exportations algériennes. Évoquant le renforcement de la présence économique de l'Algérie en Afrique, Ali Bey Nasri a notamment mis en avant la création d'une banque algérienne au Sénégal, dotée d'un capital de 100 millions de dollars. Cette initiative vise à répondre aux besoins en transactions financières dans la région de l'Afrique de l'Ouest et à faciliter les échanges commerciaux entre les opérateurs économiques. L'expert a également souligné la contribution des

entreprises algériennes à la réalisation de projets d'infrastructures sur le continent. Il a cité, à ce titre, la réalisation par le groupe Sonelgaz d'une centrale électrique d'une capacité de 40 mégawatts au Niger, ainsi que l'accueil d'environ 500 étudiants nigériens dans le cadre de formations. Il a également évoqué les activités du groupe Sonatrach dans la région, illustrant les possibilités de développement de la coopération économique africaine.

Pour consolider cette dynamique et accroître les exportations, Ali Bey Nasri a insisté sur la nécessité d'accélérer la transformation numérique et de rendre pleinement opérationnel le guichet unique. La simplification des démarches administratives, la réduction des déplacements et des documents exigés, le renforcement de la transparence et l'accélération du traitement des dossiers constituent, selon lui, des leviers essentiels pour encourager l'investissement et améliorer la compétitivité des produits algériens.

L'intervenant a, par ailleurs, plaidé pour la constitution de groupements économiques nationaux, pilotés par des entreprises publiques, afin de permettre aux opérateurs algériens de mieux se positionner sur les marchés internationaux et de concourir à des projets d'infrastructures dans des pays comme le Mali, le Tchad et le Niger.



TINDOUF

Entretien de 60 km de la RN 50

Naâma

Aménagement de 14 cités d'habitation dans plusieurs communes

Des travaux d'aménagement urbain ont été lancés récemment au niveau de 14 cités d'habitation dans plusieurs communes de la wilaya de Naâma, à-on appris lundi auprès de la Direction de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction (DUC), chargée de superviser ces opérations. Selon la même source, ces projets s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à améliorer le cadre de vie des habitants et à embellir les villes. Ils concernent quatre quartiers d'habitat rural groupé dans la commune d'Aïn Benkheil, ainsi que les quartiers Dhe-lâa 1 et Dhelâa 2, un ensemble de 36 habitations rurales groupées et le quartier Colonel-Lotfi, dans la commune d'Aïn Sefra. Les opérations portent également sur le lotissement social de 3.500 lots et le quartier El-Istiqlal, dans la commune de Mécheria, le lotissement de 2.640 lots dans la commune de Naâma, le quartier El-Karia, à Kalaa Cheikh Boua-mama, dans la commune de Moghrar, ainsi que les lotissements de 360 lots dans la commune de Djeniene Bourezg et de 80 lots dans celle de Mekmen Benamar, a précisé la même source. Les travaux prévus portent notamment sur le revêtement des routes, la réalisation de réseaux d'assainissement, l'installation de poteaux d'éclairage public, ainsi que l'aménagement de lieux publics et d'espaces verts. Le coût global de ces projets s'élève à 200 millions de dinars. Leur réception est prévue au cours du mois de décembre prochain, à-on indiqué.

Transport urbain et suburbain

Mise en service de huit nouveaux bus à Timimoun

Huit (8) nouveaux bus de transport sont entrés en service afin de renforcer la flotte de transport urbain et suburbain de la wilaya de Timimoun, à-on informé, dimanche, auprès de la direction des Transports. L'opération s'inscrit dans le cadre de la stratégie du secteur visant à renouveler le parc national de transport, promouvoir le service public et améliorer le cadre de vie du citoyen, en plus de booster l'activité socioéconomique, a indiqué la directrice des Transports de la wilaya, Aïssa Belloula. Présidant la cérémonie de mise en service, à l'occasion de la commémoration des événements du 17 octobre, le wali de Timimoun, Souna Benamar, a souligné l'importance de cet acquis pour la wilaya, permettant de renforcer le service public dans le transport et de créer des emplois (16 conducteurs). Trois (3) bus de 24 places chacun ont été affectés au renforcement des lignes desservant les zones et ksour éloignés, notamment Talmine, El-Metarfa et Tinerkouk, tandis que cinq (5) bus de grande capacité sont destinés à renforcer le transport urbain dans la ville de Timimoun.

Ces opérations s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à améliorer l'état du réseau routier et à renforcer les conditions de sécurité routière sur la RN 50, qui traverse la wilaya sur une distance de 430 km et constitue un axe stratégique dépendant de Tindouf aux autres wilayas du pays.



La route nationale (RN) 50, dans la wilaya de Tindouf, a subi des travaux d'entretien portant sur 60 km de son tracé, tandis que les travaux d'entretien d'un autre tronçon de 15 km sont actuellement en cours, à-on informé auprès de la direction des Travaux publics (DTP) de la wilaya. Le chef de service à la DTP, Abdallah Baba, a indiqué, à l'APS, que ces opérations s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à améliorer l'état du réseau routier et à renforcer les conditions de sécurité routière sur la RN 50, qui traverse la wilaya sur une distance de 430 km et constitue un axe stratégique dépen-

dant de Tindouf aux autres wilayas du pays. A ce titre, le responsable a précisé que les opérations réalisées au cours des dernières années ont concerné l'entretien d'un tronçon de 11,5 km en 2021, d'un autre de 14 km en 2022, ainsi que de 5 km en 2023, de 13 km en 2024 et de 17 km en 2025. Les travaux engagés sur l'ensemble de ces tronçons ont été achevés à 100 %, a-t-il souligné. Il a ajouté que l'année 2026 a été marquée par le lancement d'un projet d'entretien d'un tronçon de 15 km de cet itinéraire, dont les travaux se poursuivent actuellement. Ce tronçon s'étend sur les territoires des communes d'Oum-Lassel et de Tindouf.

Concernant les mesures destinées à renforcer la sécurité routière, le responsable a noté que les opérations d'entretien comprennent également le renouvellement du marquage au sol, l'installation de panneaux de signalisation verticale et directionnelle, ainsi que la mise en place de glissières de sécurité au niveau des tronçons concernés. Ces opérations s'inscrivent dans le cadre du programme de la DTP, visant à préserver le bon état de la RN 50 et à améliorer les conditions de déplacement de ses usagers, compte tenu de son importance pour relier la wilaya de Tindouf aux autres régions du pays.

Amélioration de la qualité des services publics

Lancement de plusieurs projets à El-Meniaa

Plusieurs projets visant à renforcer les structures administratives et à améliorer la qualité des services publics ont été lancés, dimanche, dans la wilaya d'El-Méniaa, à-on informé auprès des services de la wilaya. Il s'agit de la pose de la première pierre des projets de réalisation des sièges de la direction de la programmation et du suivi budgétaires et du contrôleur budgétaire, au niveau de la nouvelle ville, ainsi que d'une salle de conférences et de l'extension du siège de la commune du cheflieu de wilaya, a précisé la même source.

Lors des cérémonies de lancement de ces projets, le wali d'El-Meniaa, Mokhtar Benmalek, a mis l'accent sur la nécessité de veiller au respect des délais contractuels et des normes de réalisation, conformément au cahier des charges. Ces projets s'inscrivent dans le cadre des efforts déployés pour soutenir le développement local, notamment à travers le renforcement des structures administratives et l'amélioration du fonctionnement des services publics, afin de mieux répondre aux attentes des citoyens, à-on indiqué.



Spécialités de la pêche maritime et de l'aquaculture

Plus de 200 nouveaux stagiaires inscrits à Aïn-Temouchent

Un total de 231 nouveaux stagiaires ont rejoint, au cours du mois d'octobre, l'Ecole de formation technique de la pêche et de l'aquaculture (EFTPA) de Béni-Saf, dans la wilaya d'Aïn Témouchent, dans le cadre de la rentrée de formation pour l'année pédagogique 2026-2027, a indiqué dimanche le directeur de wilaya du secteur, Houari Gouicem. Le responsable a précisé que l'établissement propose plusieurs spécialités dans la filière de la pêche maritime, notamment la pêche en mer, la maintenance des moteurs et le

permis de conduire des navires. Les stagiaires bénéficient d'une formation théorique et pratique, appuyée par des ateliers professionnels et les équipements disponibles au sein de l'établissement. Par ailleurs, la Chambre de la pêche et de l'aquaculture de la wilaya d'Aïn-Temouchent organise des sessions de formation tout au long de l'année au profit des professionnels du secteur, en coordination avec les services concernés, a ajouté M. Gouicem. Ces sessions s'adressent principalement aux pêcheurs et visent à valoriser l'expé-

rience professionnelle acquise au fil des années d'exercice de leur activité. Des formations pratiques sur le terrain sont également organisées afin de développer les compétences et d'améliorer les aptitudes professionnelles des travailleurs du secteur de la pêche maritime. Encadrement de ces formations est assuré par des enseignants de l'École de formation technique de la pêche et de l'aquaculture de Béni-Saf, dans le cadre d'une convention de coopération et d'accompagnement conclue avec la Chambre professionnelle, en vue

de promouvoir la formation continue au profit des professionnels du secteur. Le secteur de la pêche et de l'aquaculture dans la wilaya d'Aïn-Temouchent accorde une importance particulière à la formation permanente et continue de ses professionnels, à travers le perfectionnement de leurs compétences et le développement de leur expertise, contribuant ainsi au renforcement de leurs qualifications professionnelles et au développement de la filière de la pêche maritime, a-on souligné de même source.

SINUSITE

Quelles solutions pour prévenir les crises ?

La prévention des crises de sinusite repose sur l'identification des facteurs déclenchants, la prise en charge des allergies et l'adoption de gestes d'hygiène adaptés. Une approche régulière permet de limiter



La sinusite est une inflammation de la muqueuse qui tapisse les sinus, les cavités situées autour du nez, des joues et du front qui se manifeste notamment par une obstruction nasale, un écoulement du nez, une sensation de pression ou une douleur faciale, parfois accompagnée de maux de tête et d'une diminution de l'odorat. Selon les experts, la sinusite peut survenir à la suite d'une infection respiratoire, mais aussi être favorisée par une rhinite allergique, la pollution ou l'exposition à des substances irritantes. Ainsi, lorsque les épisodes se répètent, il est important d'identifier les facteurs déclenchants afin de réduire leur fréquence et d'améliorer la qualité de vie. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) souligne que la prévention de la sinusite aiguë repose notamment sur la prévention des infections des voies respiratoires supérieures. Dans son guide The WHO AWaRe Antibiotic Book, l'OMS met en avant l'intérêt des mesures d'hygiène des mains et des voies respiratoires ainsi que de la vaccination contre certaines infections, notamment la grippe, la COVID-19 et, selon les recommandations applicables, les infections à pneumocoque et à Haemophilus influenzae de type b. Ces mesures contribuent à li-

miter certaines infections susceptibles de favoriser une sinusite, sans garantir l'absence de récurrence. Au quotidien, le lavage nasal avec du sérum physiologique ou une solution saline peut aider à éliminer les sécrétions et les particules irritantes. Pour les dispositifs de lavage nasal, il faut utiliser de l'eau stérile, distillée ou préalablement bouillie puis refroidie, et nettoyer correctement le matériel après chaque utilisation. Il est également recommandé d'éviter la fumée du tabac, les parfums trop intenses, les poussières et les produits chimiques irritants, tout en aérant régulièrement les pièces et en limitant l'exposition aux allergènes lorsqu'une allergie est identifiée. L'agence mondiale de la santé rappelle que la fumée du tabac et la pollution de l'air constituent des facteurs importants de risque pour la santé respiratoire et que la prévention passe notamment par la réduction de ces expositions. En cas de rhinite allergique, un traitement adapté, par exemple un spray nasal à base de corticoïde prescrit ou conseillé par un professionnel de santé, peut contribuer à contrôler l'inflammation et à réduire les symptômes. En revanche, les sprays décongestionnants vasoconstricteurs ne doivent pas être utilisés de façon prolongée, car ils peuvent provoquer une congestion de rebond. Les antibio-

tiques ne sont pas nécessaires dans la majorité des sinusites aiguës, qui sont souvent d'origine virale ; leur utilisation doit être décidée par un professionnel de santé lorsqu'une infection bactérienne est suspectée. Une consultation médicale est recommandée lorsque les symptômes persistent plus de dix jours sans amélioration, s'aggravent après une amélioration initiale, ou lorsque les crises sont fréquentes. Une évaluation par un médecin ou un otorhino-laryngologiste peut rechercher une allergie, des polypes nasaux, une anomalie anatomique ou une origine dentaire. Un gonflement autour de l'œil, une altération de la vision, un mal de tête intense inhabituel ou des signes neurologiques nécessitent une prise en charge urgente. Autant dire que la prévention des crises de sinusite repose sur une approche régulière et adaptée : hygiène nasale, prévention des infections respiratoires, réduction des irritants, prise en charge des allergies et consultation en cas de récurrences. Ces mesures peuvent diminuer certains facteurs favorisants, mais leur efficacité dépend de la cause de la sinusite et elles ne remplacent pas un diagnostic médical lorsque les symptômes persistent.

A.B

Accidents de la route

6 décès et 281 blessés en 24 heures

Six (6) personnes sont décédées et 281 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures dans plusieurs wilayas, indique, lundi, un bilan de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré à la wilaya de Saïda où deux personnes sont décédées suite au renversement d'un véhicule utilitaire dans la commune d'El Hassasna, précise la même source. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile ont procédé à l'extinction de trois incendies, urbains et divers, à travers les wilayas d'Alger, Bouira et Khenchela, selon le bilan, soulignent que ces interventions ont permis de circonscrire ces incendies et d'éviter leur propagation vers d'autres lieux mitoyens.

Concernant le dispositif de lutte contre les incendies de forêt et de récolte, la Protection civile a procédé à l'extinction de 10 incendies du couvert végétal à travers plusieurs wilayas. S'agissant des chutes des pluies orageuses durant les dernières 24 heures, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour le sauvetage d'une personne à bord d'un camion coincé par la montée des eaux de oued, dans la commune de Sidi El Djillali (wilaya de Tlemcen), et d'une autre personne cerné par les eaux des pluies dans la commune Béni Abbès, outre les opérations de pompage des eaux des pluies stagné à travers les édifices publics et privés à travers les wilayas de Béni Abbès, Béchar, Sidi Bel Abbès et Naâma.

Globalement, les unités de la Protection civile ont effectué, durant la période du 18 au 19 octobre 2026 (jusqu'à 08h00 du matin), 3.716 interventions, soit une intervention chaque 23 secondes, dont 2.742 évacuations sanitaires et 562 opérations diverses, selon le même bilan.

Chlef

Une bibliothèque intelligente » à l'université Hassiba Ben Bouali

L'université Hassiba Ben Bouali de Chlef a lancé lundi une plateforme de la «bibliothèque intelligente» qui intègre les technologies de l'intelligence artificielle (IA) pour faciliter l'accès des chercheurs et des étudiants aux différents ouvrages, et pour promouvoir la recherche scientifique.

Le lancement de cette plateforme numérique de la bibliothèque intelligente, s'est déroulé à la salle des conférences de la faculté des langues étrangères au pôle universitaire Ouled Fares, et ce en présence d'un nombre de représentants de bibliothèques universitaires du pays. Cette bibliothèque intelligente compte actuellement quelque 2000 documents, dont des livres et des thèses de doctorat qui ont été déjà numérisés, selon le recteur de l'université Hassiba Ben Bouali de Chlef, Dr Ghouini.

Dans une déclaration à l'APS, M. Larbi Ghouni a précisé que cette plateforme de la bibliothèque intelligente, qui est la première du genre à travers toutes les universités du pays, s'inscrit dans

le cadre des mutations numériques que connaît l'université. Cette bibliothèque s'appuie sur les techniques de l'intelligence artificielle pour répondre aux besoins des chercheurs, des enseignants en matière d'accès aux ouvrages, aux sources et informations. Le même responsable a ajouté en outre que l'ouverture de cette plateforme numérique de la bibliothèque intelligente à Chlef intervient dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du président de la République M. Abdelmadjid Tebboune, visant à faire participer les chercheurs et experts algériens établis à l'étranger.

Cette bibliothèque intelligente a été créée par des ingénieurs algériens en collaboration avec l'expert en intelligence artificielle, M. Abdelkader Metalis, établi en Allemagne, selon le recteur de l'Université de Chlef. Pour sa part, Mme Kherbach Yasmina, directrice de la bibliothèque centrale de l'université Hassiba Ben Bouali, a expliqué que la création de cette plateforme numérique était lieu pour être au diapason des nouvelles technologies et des techniques de l'IA, ain-

si que pour redonner au livre sa place qui lui sied, et augmenter le taux de lectorat et améliorer les services bibliothécaires en milieu universitaire. La même intervenante a expliqué en outre que l'opération de numérisation des ouvrages de la bibliothèque avait démarré avec pas moins de 1700 documents, pour qu'elle se poursuive progressivement pour numériser le reste des livres et ouvrages, avec une priorité accordée aux documents les plus demandés selon l'étude qui sera réalisée par ses services, puis aux autres livres ne disposant pas d'exemplaires, afin de les préserver. Lors de cette rencontre, l'ingénieure principale de la bibliothèque universitaire, Mme Amina Riabi, a précisé de son côté que grâce aux techniques de l'IA, la bibliothèque numérique aiderait à extraire avec exactitude des ouvrages, avec une possibilité de traduire des questions pour rechercher des textes et des sources. La plateforme numérique de cette bibliothèque intelligente permettrait également de corriger et de vérifier les textes et les ordres de recherche, en plus de l'exactitude dans

le classement des ouvrages et dans les résumés d'ouvrages, et de mots-clés de chaque livre, a fait savoir Mme Riabi.

Au sujet de l'investissement de ce projet et de sa promotion, le directeur général de la société d'investissement financier à l'université Alger 3, M. Ahmed Heftari, a précisé qu'il organiserait une rencontre avec l'équipe de recherche ayant créé cette plateforme numérique afin d'exposer le projet aux experts de la société et d'étudier la possibilité de s'y investir pour donner une valeur économique au projet et renforcer les mécanismes et techniques de la recherche scientifique. M. Heftari a ajouté que la bibliothèque intelligente avait pu, à travers son recours aux techniques de l'IA, de lier l'aspect techniques à la matière scientifique de l'université, et d'offrir des services numériques développés. Selon les responsables de cette bibliothèque intelligente, l'accès à la plateforme numérique pourrait s'effectuer à partir d'un compte propre à chaque utilisateur qui est appelé à payer en contrepartie des cotisations symboliques.

INTEMPÉRIES EN ESPAGNE

Suspension des cours pour plus de 103.000 élèves

Les cours ont été suspendus, lundi, pour plus de 103.000 élèves dans les provinces espagnoles de Valence et d'Alicante, suite aux pluies torrentielles qui s'abatent sur l'est du pays, provoquant des inondations et l'isolement de plusieurs localités, rapporteur des médias espagnols.

Les poussées, provoquées par une dépression isolée en altitude (DANA), ont atteint jusqu'à 700 litres par mètre carré dans certaines zones, notamment sur le littoral entre le sud de Gandia et Oliva, a indiqué le quotidien espagnol El País. Plusieurs localités ont été affectées par la montée des eaux, tandis que les services de secours ont continué leurs interventions pour venir en aide aux habitants bloqués par les inondations. Des opérations de sauvetage sont notamment menées à l'aide de bateaux à Oliva et d'hélicoptères dans le nord de la province d'Alicante. Face à cette situation, le gouvernement a appelé les habitants des zones touchées à éviter les déplacements et à se réfugier aux étages supérieurs des bâtiments. Des alertes météorologiques de niveau orange ont également été émises pour plusieurs zones de Catalogne et des îles Baléares, notamment à Barcelone, Gérone, Tarragone, Ibiza, Formentera, Majorque et Minorque. Les préférentiellement perdre progressivement en intensité dans certaines régions, avant de se déplacer vers la Catalogne, où des averses localement fortes et persistantes sont attendues dans l'après-midi, selon les mêmes sources.

GRÈCE

12 migrants morts lors de deux accidents en mer Egée

Douze migrants, dont un nourrisson, ont été tués lundi lors de deux accidents différents au large des îles grecques de Lesbos et de Samos, en mer égée, ont annoncé les garde-côtes grecques.

Outre un premier accident, qui a eu lieu au large des côtes de l'île de Lesbos (nord-est de la mer Egée), et a coûté la vie à six personnes, un second s'est produit lundi à l'aube, à 3,7 milles marins des côtes de Samos, dans l'est de la mer Egée. «L'embarcation des migrants a coulé et six personnes ont été repêchées sans vie, tandis que 14 personnes ont survécu», a précisé une responsable des garde-côtes

COP17 sur la biodiversité

Les Etats appelés à **accélérer** la mise en œuvre de leurs engagements

Selon un premier bilan présenté à l'approche de cette rencontre, la majorité des 23 objectifs fixés accusent un retard, notamment ceux liés à la réduction des subventions néfastes à la nature et à la mobilisation des ressources financières en faveur des pays en développement.



Les Etats sont appelés à intensifier leurs efforts pour enrayer l'érosion de la biodiversité et mobiliser les financements nécessaires à sa protection, à l'occasion de la 17e Conférence des Parties (COP17) à la Convention des Nations unies sur la diversité biologique, ouverte lundi à Erevan, en Arménie. Réunissant les représentants des 196 Parties à la Convention sur la diversité biologique, pour deux semaines de travaux, cette conférence vise notamment à évaluer les progrès réalisés dans la mise en œuvre du Cadre mondial pour la biodiversité de Kunming-Montréal, adopté en 2022, et à identifier les mesures nécessaires pour atteindre ses objectifs d'ici à 2030. «Au cours des deux prochaines semaines, notre mission consistera à surmonter les divergences, à parvenir à un consensus et à veiller à ce que la COP17 aboutisse à des résultats», a affirmé lun-

di le président de la COP17 et ministre arménien de l'Environnement, Hambardzum Matevosyan, dans un discours lors de la cérémonie d'ouverture de l'événement. Selon un premier bilan présenté à l'approche de cette rencontre, la majorité des 23 objectifs fixés accusent un retard, notamment ceux liés à la réduction des subventions néfastes à la nature et à la mobilisation des ressources financières en faveur des pays en développement. «Collectivement, nous ne sommes pas encore sur la bonne voie», a reconnu le Premier ministre arménien, Nikol Pachinian, appelant à redoubler d'efforts pour concrétiser les engagements internationaux. De son côté, la secrétaire exécutive de la Convention sur la diversité biologique, Astrid Schomaker, a rappelé que des milliards de personnes sont affectées par les conséquences de la perte de biodiversité, insistant sur l'urgence d'accélérer l'action internationale.

Les discussions porteront également sur le déficit de financement mondial consacré à la biodiversité, dans un contexte marqué par les contraintes budgétaires et le recul de l'aide publique au développement.

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a appelé à davantage d'action et de volonté politique, dénonçant notamment les subventions aux énergies fossiles, estimées à 2.600 milliards de dollars par an. La COP17 intervient à un moment crucial pour la protection des écosystèmes, alors que la dégradation des forêts et des récifs coralliens, l'extinction des espèces et l'aggravation des catastrophes naturelles renforcent la nécessité d'une réponse internationale coordonnée. Les résultats de cette conférence seront notamment évalués à travers la capacité des Etats à transformer leurs engagements politiques en mesures concrètes et en progrès mesurables.

Durant les neuf premiers mois de 2026

Deux millions d'hectares de forêts **brûlées** en Indonésie

Quelque 1,9 million d'hectares de forêts ont été détruits par les incendies en Indonésie entre janvier et la fin du mois de septembre de cette année, a indiqué lundi un organisme de surveillance analysant des images satellite. «Ce chiffre, correspondant à 12 fois la superficie de Londres, est une estimation prudente en partie parce que les fumées ont compliqué la vérification par satellite», a indiqué David Gaveau, fondateur du site de surveillance de la déforestation Nusantara Atlas, estimant que l'ampleur réelle des incendies est probable-

ment supérieure aux 1.916.588 d'hectares brûlés que son organisation a estimés jusqu'à présent. «Nos estimations de zones brûlées sont prudentes pour deux raisons. Premièrement, nous excluons les cicatrices d'incendie de moins de 6,25 hectares (...). Deuxièmement, nous avons choisi d'éviter en priorité les fausses détections», a-t-il précisé. Cette année, le calcul a également été affecté par d'épaisses fumées qui ont parfois obscurci les images satellitaires. «La surface totale brûlée déclarée sous-estimée donc la véritable surface brûlée», a-t-il expliqué.

Malgré tout, les données de Nusantara Atlas montrent que la surface brûlée à fin septembre cette année était supérieure de 38 % à celle enregistrée à la même période en 2019.

Les satellites utilisés par le système de surveillance n'étaient pas disponibles lors des violents incendies de 2015, de sorte que des données comparables ne sont pas disponibles.

Mais d'après M. Gaveau, «la situation est probablement aussi grave. Si l'on considère le nombre brut de foyers d'incendie, la tendance reste à la hausse».

Intempéries

Le Chili **ferme** des écoles autour de Santiago

Le Chili a annoncé que les cours seront suspendus mardi dans dix communes de l'agglomération de Santiago, anticipant le risque de dégâts que pourraient causer de possibles intempéries dans cette zone déjà placée en état d'urgence. L'agence météorologique du Chili prévoit des pluies d'intensité modérée à forte sur la capitale et d'autres régions, dans un contexte de phénomène climatique El Nino particulièrement intense cette année. Le président José Antonio Kast a décrété samedi l'état d'urgence climatique préventive pour la semaine qui s'ouvre, sur une zone centrale du pays qui s'étend la région de Coquimbo à celle de Bio Bio, et au milieu de laquelle se trouve la capitale Santiago. Le ministre de l'Intérieur Claudio Alvarado a annoncé la décision du gouvernement de «suspendre les cours dans dix communes de la région métropolitaine (de la capitale) qui, à l'heure actuelle, sont déjà en alerte rouge en raison du risque de glissements de terrain». Ces dix communes regroupent environ deux millions des sept millions d'habitants de l'agglomération de Santiago. Les forces armées se tiennent prêtes «à intervenir en première ligne face à l'urgence, avec du personnel, du matériel et des engins», a ajouté Claudio Alvarado. De fortes pluies et des inondations ont touché la semaine dernière la capitale et ses alentours. Ces intempéries ont frappé quelques jours après une crue inhabituelle qui a fait six blessés dans la commune de Las Condes - une de celles concernées par les fermetures d'écoles. Sa maire, Catalina San Martín, a établi un lien entre cet épisode et El Nino. Les récentes pluies, inhabituelles à cette période de l'année dans le centre du Chili, surviennent dans le cadre de ce phénomène climatique qui se produit tous les deux à sept ans et fait augmenter la température à la surface de l'océan Pacifique, modifiant les régimes des vents et des précipitations à l'échelle planétaire.



Eliminatoires CAN-2027 (U23)

Le plan de route des Verts face à l'Eswatini dévoilé

L'équipe nationale algérienne des moins de 23 ans connaît désormais l'obstacle qui se dresse sur son chemin vers la Coupe d'Afrique des nations CAN-2027. Exemptée du premier tour préliminaire en raison de son rang continental, la sélection dirigée par Rafik Saïfi affrontera l'Eswatini lors d'une double confrontation capitale.

L'adversaire des Verts a composté son billet en écartant le Malawi au tour précédent, à la faveur d'un succès à l'aller suivi d'un score de parité au retour. La Fédération algérienne de football a ainsi officialisé les dates et lieux de ce choc en deux actes. La première manche se jouera le mercredi 11 novembre à 15h00 au Somholo National Stadium de Lobamba, où l'impact physique et le climat local serviront de premier test pour les jeunes Algériens. Le match retour aura lieu le lundi 16 novembre à 18h00 sur la pelouse du stade olympique du 5-Juillet à Alger, où les Espoirs devront composer définitivement leur qualification pour le tour suivant.

Un cycle rigoureux de préparation

Afin d'aborder ce rendez-vous dans les conditions optimales, le staff technique a mis en place un cycle de préparation rigoureux ciblant la cohésion et le rythme collectif. Ce parcours a débuté à Alger le 21 septembre dernier avec un premier regroupement au Centre technique national. Pour cette prise de contact, le sélectionneur Rafik Saïfi a fait appel à un contingent de vingt-quatre joueurs, associant les meilleurs éléments de la Ligue 1 Mobilis aux jeunes talents évoluant dans les championnats étrangers. Cette étape initiale a permis au staff d'imposer ses préceptes tactiques, de jauger la condition physique de chaque élément et de poser les fondations d'un groupe largement renouvelé. L'enjeu prioritaire résidait dans la création d'automatismes fluides entre des profils variés, indispensables pour bâtir un collectif solide. Dans la foulée du stage algérois, la délégation nationale a rejoint Bloemfontein pour effectuer une période d'acclimatation aux exigences des déplacements en Afrique australe. Ce séjour sud-africain a été marqué par deux rencontres amicales disputées face à la sélection Espoirs locale. Lors du premier test au Dr. Petrus Molemela Stadium, la sélection nationale a montré d'excellentes dispositions offensives en débloquent la situation juste avant la pause par l'entremise de Yanis Senhadji. Toutefois, un relâchement au retour des vestiaires et des imprécisions à la relance ont profité à l'adversaire, qui s'est finalement imposé par trois buts à un. La seconde manche s'est avérée bien mieux maîtrisée sur le plan tactique et s'est conclue sur un score nul (1-1), grâce à une réalisation signée B. Kohili. Ces deux tests à haute intensité ont fourni de précieux enseignements à Rafik Saïfi pour affiner son bloc défensif et mesurer le mental de ses joueurs avant le choc contre l'Eswatini.

H.M.

ALLEMAGNE Ibrahim Maza crève l'écran

Ibrahim Maza continue d'assumer un rôle majeur dans le jeu du Bayer Leverkusen. Face à Fribourg, l'international algérien a encore fait parler sa qualité technique pour remettre son équipe sur les rails. Ibrahim Maza continue de confirmer son nouveau statut au Bayer Leverkusen. Titulaire pour la réception de Fribourg en Bundesliga, l'international algérien s'est une nouvelle fois montré décisif en inscrivant

le but de l'égalisation de son équipe, alors menée 1-0. L'action résume parfaitement la confiance actuelle du milieu offensif. À l'origine de la séquence grâce à sa participation dans la circulation du ballon, Maza a poursuivi son déplacement jusqu'à la surface adverse. Après plusieurs passes, Patrick Schick lui a remis le ballon d'une superbe talonnade dans les 18 mètres. Sans contrôler, l'Algérien a conclu de l'extérieur du pied droit. Une frappe puissante que le gardien fribourgeois a réussi à toucher sans parvenir à l'empêcher de terminer au fond des filets. Ce but a permis au Bayer de revenir à 1-1 et à Maza d'être encore décisif quelques jours seulement après avoir marqué

en Europa League face au Lech Poznań. L'ancien joueur du Hertha Berlin compte désormais 2 buts et une passe décisive en six apparitions de Bundesliga cette saison. Avant cette journée, il affichait déjà cinq titularisations en cinq matchs de championnat. A seulement 20 ans, Maza prend une place toujours plus importante dans le jeu de Leverkusen.

FRANCE

Kebbal s'illustre encore

Encore inspiré avec le Paris FC, Ilan Kebbal s'est distingué dans un match complètement fou face à Rennes. L'Algérien a notamment offert la passe décisive sur l'un des plus beaux buts de la rencontre. Ilan Kebbal a encore pesé dans le jeu du Paris FC ce dimanche face à Rennes. Titulaire pour cette 7e journée de Ligue 1, l'international algérien a participé au spectaculaire succès parisien 4-3 à Jean-Bouin. Très présent entre les lignes, il a régulièrement cherché à accélérer le jeu et s'est procuré une première frappe cadrée dès la 22e minute, captée par Brice Samba. Son moment fort est arrivé à la 76e minute, seulement deux minutes après l'égalisation rennais à 2-2. Kebbal a adressé un centre dans la surface à destination de Lassine Sinayoko. La première tentative de la tête de l'attaquant a été contrée, mais le ballon est resté dans la zone. Sinayoko a alors sorti un retourné acrobatique spectaculaire pour redonner l'avantage au Paris FC. La passe décisive a été attribuée à Kebbal. Au-delà de cette action, l'Algérien a beaucoup participé à la création parisienne. Il a notamment été à l'origine de tentatives de Pablo Pagis et Luca Koleosho en deuxième période,

tout en provoquant plusieurs fautes dans le camp rennais. Averti à la 67e minute, Kebbal a finalement quitté la pelouse à la 79e, remplacé par Moses Simon. Trois minutes auparavant, il avait donc signé l'une des actions décisives d'un match complètement fou, finalement remporté dans le temps additionnel par le Paris FC.



Ligue 1 (6e journée)

Le MBR sur le podium, la JSK surclasse l'USB

Le MB Rouissat, vainqueur dimanche soir à domicile face à la JS Saoura (1-0), est monté sur le podium, alors que la JS Kabylie a décroché une victoire renversante à Tizi-Ouzou devant la lanterne rouge, l'US Biskra (4-1), lors de la suite de la sixième journée du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football.

Au stade du 18-Février d'Ouargla, le MB Rouissat a confirmé sa bonne dynamique en signant un troisième succès consécutifs. Midoune a inscrit l'unique but de la rencontre dès la 7e minute, tandis que la JS Saoura a été contrainte de continuer à dix après l'expulsion de Benmiloud à la 30e minute de jeu.

Avec cette nouvelle victoire, le MBR monte sur le podium (3e, 12 points) et compte un match en moins. La JS Saoura traverse, pour sa part, une période difficile, n'ayant toujours pas remporté le moindre match, avec trois défaites et deux nuls à son actif.

De son côté, la JS Kabylie, a retenu au score dès la 12e minute du jeu sur une ouverture du score signée l'attaquant biskri Belkhadem, a trouvé des ressources pour revenir dans le match avant la pause.

Benchamma (40') a sonné la révolte, avant que le capitaine Mahious ne donne l'avantage aux siens sur une belle tête (42').

Au retour des vestiaires, la formation kabyle a accentué sa domination en marquant deux autres buts grâce à Bouamama (49') et Hamidi (67e), réussissant à mettre définitivement leur équipe à l'abri.

Ce succès permet aux «Canaris» de totaliser 10 points et de se hisser à la quatrième place, avec un match en retard. L'USB, en revanche, demeure en dernière position avec deux points seulement. Dans le derby de l'Ouest, le CR Témouchent et l'ASO Chlef se sont quittés sur un score de parité (1-1). Hedroug a donné l'avantage aux locaux (53'), avant que l'Ivoirien Ousmane Diakité ne remette les deux équipes à égalité (69'). À l'issue de ce résultat, le CRT occupe la 11e place avec cinq points, tandis que l'ASO Chlef, toujours à la recherche de sa première victoire en championnat, se positionne au 14e rang avec trois points.

Ligue 2 amateur (6e journée)

Le RCK stoppée à domicile face à l'ASMO

Le RC Kouba s'est neutralisé à domicile avec l'ASM Oran (0-0), lors d'un match disputé dimanche après-midi au stade Mohamed-Benhadda de Kouba, pour le compte de la sixième journée de Ligue 2 amateur de football (Groupe Centre-Ouest), qui a vu l'AS Khroub l'emporter difficilement contre la JS Skikda (2-1), dans l'autre duel au sommet. Malgré une assez nette domination et devant son public, le Raed a dû se contenter finalement d'un nul vierge face aux Asémistes (0-0). Ce faux pas à domicile a été lourd de conséquences sur son classement, car il a permis à l'USM Blida de prendre une avance de deux longueurs en tête. Le club de la Ville des Roses s'était emparé du leadership du Groupe Centre-Ouest la veille, en battant le NA Hussein Dey (3-0), en ouverture de cette sixième journée, enfonçant par la même occasion le Nasria, chez lequel plus rien ne semble aller pour le mieux, avec déjà quatre défaites en six matchs. Un triste bilan qui le place à une modeste 10e place au classement général, avec six unités.

LIGA

Le Real **bat** Séville et ne lâche pas le Barça

A une semaine d'un Clasico déjà décisif contre le FC Barcelone, le Real Madrid et Kylian Mbappé, auteur d'un doublé, ont retrouvé le sourire, et enfin un peu de jeu, dimanche contre le Séville FC (4-1) au stade Santiago Bernabéu.



Les polémiques incessantes qui rythment le quotidien de la Maison Blanche ne sont pas toutes éteintes - loin de là - et les chants des supporters madrilènes réclamant la démission du président de la Liga Javier Tebas sont venus le rappeler, tout au long de la rencontre. Mais ce bruit a enfin été relégué au second plan par une prestation collective aboutie et des gestes de classe d'Arda Güler (30e), Kylian Mbappé, auteur d'un doublé (37e, 61e s.p), et Yan Diomandé (82e), qui permettent aux Merengues (3es) de rester à six points de leur éternel rival catalan, leader toujours invaincu. Décisif dans la remontada face à l'AS Rome mercredi (4-3), le jeune Turc, titularisé comme milieu relayeur aux côtés d'Aurélien Tchouaméni à la place du capitaine merengue Federico Valverde, décalé en tant que latéral droit, a encore régalié avec sa patte gauche et nettoyé la lucarne gauche sévillane pour ouvrir le score (30e, 1-0). Maladroit en début de match, Mbappé a involontairement privé Valverde, dont la frappe tendue semblait filer droit

au but, d'un "golazo" (17e), avant de claquer un doublé, d'abord d'un enchaînement diabolique : contrôle orienté en pivot et double-contact pour tromper le gardien (37e, 2-0), puis une panenka sur un penalty qu'il avait provoqué (63e s.p, 3-0). L'attaquant français, sifflé par une partie de ses supporters le week-end dernier, a reçu une belle ovation à la 85e minute lorsqu'il a cédé sa place à Carlos Espi.

Coup de coude de Güler

Les Sévillans (6es), tombés comme souvent sur un énorme Thibaut Courtois, avaient réclamé, en vain, un carton rouge en première mi-temps pour un coup de coude de Güler sur Peque, qui aurait pu faire basculer la rencontre (23e). "Le Real a mérité sa victoire, à onze contre onze. Mais on nous a privé de jouer un match à onze contre dix dès la 25e minute, c'est clair. J'espère que vous l'écrirez tous", a répondu l'entraîneur andalou Luis Garcia Plaza en conférence de presse.

"Pourquoi est-ce que l'arbitre n'a pas été appelé par la VAR ? Pour ne pas qu'ils arrivent au Clasico avec neuf points de retard ?", a-t-il demandé

ironiquement aux journalistes espagnols. Ses joueurs étaient parvenus à réduire la marque en fin de partie grâce à un bel effort du jeune Manuel Bueno venu sanctionner une perte de balle de Mbappé (80e, 3-1), avant d'encaisser un quatrième but sur un coup de canon de l'Ivoirien Yan Diomandé (82e, 4-1), récompensé pour sa persévérance côté gauche à la place de Vinicius Junior, suspendu quatre matches.

La Real Sociedad enchaîne

Plus tôt dans la journée, la Real Sociedad (16 points) s'est emparée de la cinquième place grâce à un troisième succès de rang (5-2) décroché à Malaga (20e, 4 points), avec notamment un doublé de son capitaine Mikel Oyarzabal. Après cinq rencontres sans victoire, son voisin Osasuna (10e, 11 points) s'est lui relancé (2-0) face au Racing Santander (16e, 8 points), pour le premier match de son entraîneur Jagoba Arrasate, de retour sur le banc du club basque après un premier passage entre 2018 et 2024. Dans l'après-midi, le Celta Vigo (8e, 11 points) s'est imposé (2-1) contre Alavés (7e, 11 points), à l'arrêt après un début de saison prometteur.

PREMIER LEAGUE

Arsenal se défait de Nottingham

Arsenal a mis du temps à concrétiser sa domination, mais le champion d'Angleterre a fait mouche sur son seul tir cadré à Nottingham Forest (1-0), dimanche, quatre jours avant d'aller défier le Bayern Munich. Ce sixième succès en sept journées permet aux Londoniens de conserver leur deuxième place (18 pts), devant Brighton (3e, 16 pts) et derrière Manchester City (1er, 21 pts). Face au 18e de Premier League, Arsenal a manqué de créativité, de vitesse et d'occasions nettes en première période, avant de rendre une copie plus dominante et enlevée en seconde. L'ailier Noni Madueke, entré à la mi-temps à la place d'Eberechi Eze, a apporté de la vivacité et c'est lui qui a transformé le seul tir cadré d'Arsenal, en but de la victoire. L'attaquant anglais a enchaîné passément de jambe et crochet devant Daniel Munoz puis engage une frappe qu'un adversaire a légèrement déviée (80e, 0-1). Les Gunners avaient manqué de précision jusqu'ici, notamment sur des têtes de Kai Havertz (37e) et Gabriel (67e), et sur une reprise de Declan Rice (72e), toutes au-dessus du but de Matz Sels (72e).

EINTRACHT FRANCFORT

Le Milan AC souhaite attirer Krösche

Peu après sa mise à l'écart par l'Eintracht Francfort, club de Bundesliga, Markus Krösche serait sur le point de rejoindre un grand club européen. Le spécialiste des transferts Matteo Moretto écrit sur X que des « négociations intensives » ont déjà eu lieu ces derniers jours entre des représentants de l'AC Milan et celui qui était jusqu'ici membre du directoire de la SGE chargé du sport. Un accord aurait déjà été trouvé sur les questions financières. Restent à définir la structure et la répartition des tâches au sein de la direction sportive milanaise, mais les positions se seraient également rapprochées sur ce point. Dans l'ensemble, les deux parties seraient « tout près » d'un accord. L'intérêt du septuple vainqueur de la Ligue des champions pour Krösche n'est pas nouveau. Après la fin désastreuse de la saison précédente, marquée notamment par une non-qualification pour la Ligue des champions, Milan s'était séparé de l'ensemble de sa direction sportive. Des rumeurs avaient ensuite évoqué, entre autres, l'arrivée du sélectionneur de l'Autriche, Ralf Rangnick, comme nouvel homme fort du club. Krösche s'était par la suite imposé comme la solution privilégiée, mais son recrutement n'avait pas abouti. En juin, le kicker écrivait que Milan cherchait à attirer Krösche avec un contrat de quatre ans assorti d'une rémunération totale de 40 millions d'euros. Le directeur sportif de Francfort, Timmo Hardung, devait alors lui aussi rejoindre la capitale de la mode. Selon plusieurs médias dont les informations concordent, Krösche aurait exigé le contrôle total du secteur sportif.

CALCIO

La Lazio crucifie la Juventus

La Lazio Rome est revenue dimanche en tête du Championnat d'Italie, ex aequo avec l'Inter Milan, après sa démonstration de réalisme (3-0) sur le terrain de la Juventus Turin qui se rapproche d'une nouvelle crise. Après sept journées, la Lazio n'est plus une surprise, mais bien l'une des équipes sur lesquelles il faudra compter cette saison : les Biancocelesti ont empoché, comme l'Inter, 19 points sur 21 possibles, du jamais vu dans leur histoire à ce stade de la saison. Après l'ouverture du score par Oliver Probstgaard (37e), l'équipe de Gennaro Gattuso a souffert en seconde période, mais elle a mis KO la Juve sur deux de ses rares montées offensives, par Gustav Isaksen (66e) et Fisayo Dele-Bashiru (89e), qui ont mystifié la

défense turinoise, bien statique. Le tonitruant début de saison de la Lazio surprend même ses tifosi. Le club romain, dont le recrutement estival était sévèrement encadré, vit depuis plusieurs mois au rythme de la guerre ouverte entre ses ultras qui boycottent ses matches à domicile et le président et propriétaire des Biancocelesti, Claudio Lotito, tandis que Gattuso restait sur un échec à la tête de la Nazionale, privée de son troisième Mondial de suite.

Rabiot omniprésent

Sortie sous les sifflets de ses supporters, la Juventus, qui reçoit le Stade Rennais jeudi en Ligue Europa, n'a gagné qu'un seul de ses cinq derniers matches de championnat et se retrouve déjà reléguée à huit longueurs de la tête (8e).

Son entraîneur Luciano Spalletti est sous le feu des critiques, notamment pour sa confiance maintenue à Randal Kolo Muani, limité à un seul but en championnat. Autre grand nom de la Serie A en quête de sa gloire passée, l'AC Milan va mieux que la Juve. Le Milan s'est replacé à la 4e place (15 pts) en battant l'Atalanta Bergame 3 à 2. Avec un but et une passe décisive, Adrien Rabiot a fait la différence. Après l'ouverture du score, sur penalty, de Gonzalo Ramos (24e), l'ancien Parisien a doublé la mise (43e) avec son quatrième but de la saison, son troisième lors des trois dernières journées. Il a ensuite offert à Mario Gila le troisième but milanais (57e). Malgré son net avantage, le Milan a perdu pied à partir de l'heure de jeu et s'est fait peur en concédant deux buts (66e, 81e), tandis que Gon-

zalo Ramos manquait un second penalty. Mike Maignan préservait toutefois la victoire de son équipe avec un spectaculaire arrêt à la 83e minute devant Davide Zappacosta. Averti à la 41e minute, l'international français a eu du mal à gérer sa frustration et après son but, s'en est pris verbalement à l'arbitre, obligeant Mike Maignan à le calmer. "C'est un joueur très important pour nous, a reconnu son entraîneur Ruben Amorim. A la pause, on lui a dit de faire attention et comme c'est quelqu'un de très intelligent, il a bien géré la seconde période." De son côté, Côme est allé décrocher sa première victoire depuis un mois en surclassant 3 à 1 la Fiorentina devant son public. L'équipe de Cesc Fabregas est 5e (14 pts), avant de recevoir mercredi Manchester United en Ligue des champions.

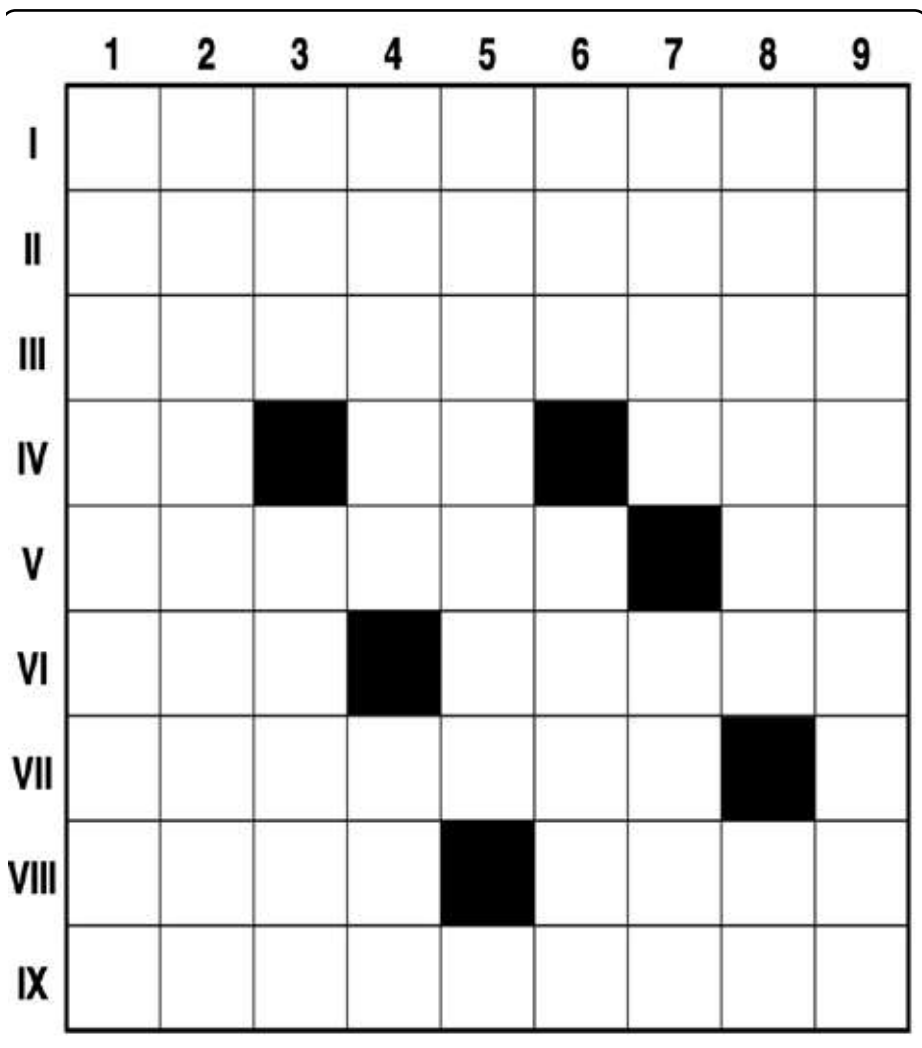
LES MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALLEMENT

I. Couvre la plaie. II. Boursicoteraï. III. Registre. IV. Préposition.
Vieille vache. Héros de Corneille. V. Zorilles du Cap. Volonté
enfantine. VI. Montra son opposition. Possédâmes. VII. Protégera.
VIII. Guère épais. Haute sur pattes. IX. Secte dont Jésus fut peut-être
membre.

VERTICALEMENT

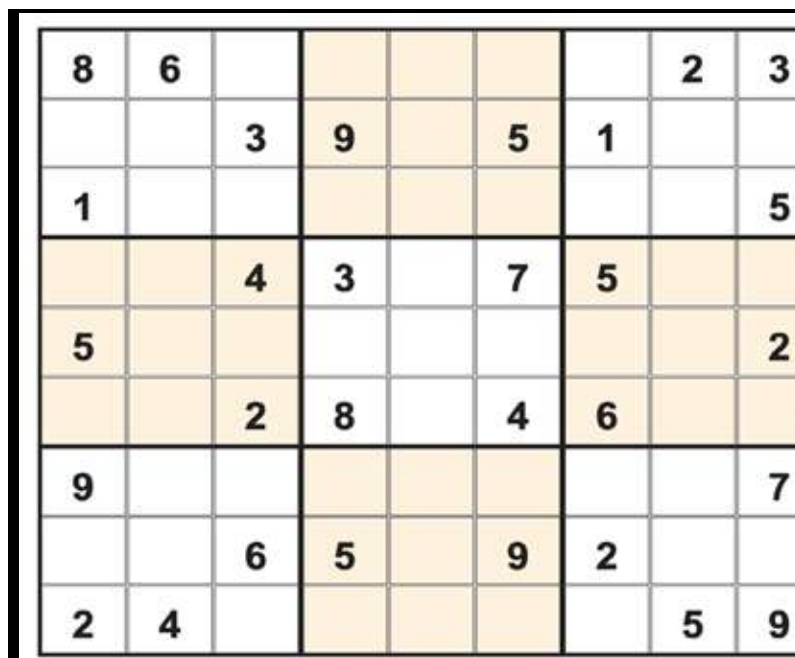
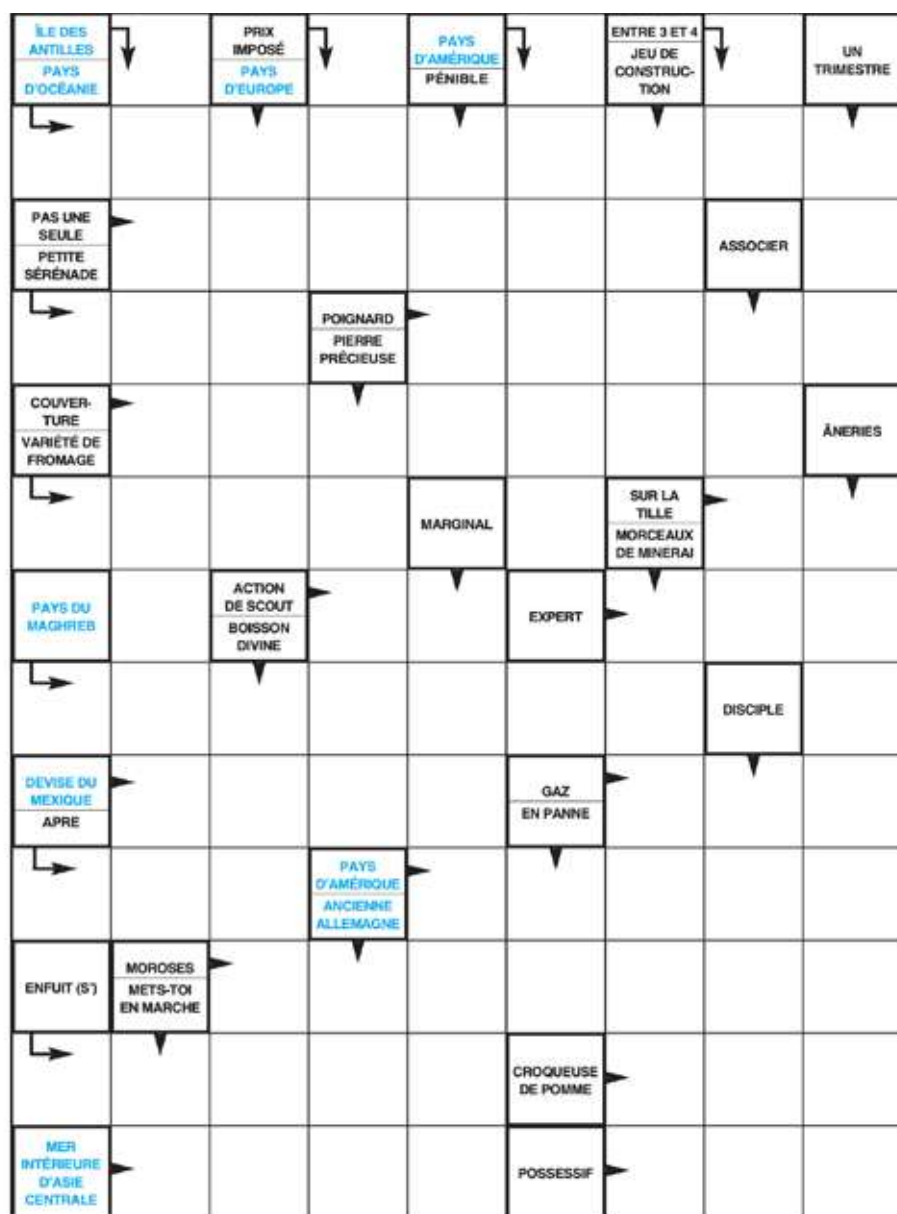
1. La marque du père. 2. Elles habitent dans le Sud-ouest. 3. Ville de Serbie. Grosses mouches. 4. Il ressemble forcément à quelqu'un. Consultée. 5. Anémiée. 6. Dispose. Sorti de nulle part. 7. Porteur d'une robe retroussée. Plan d'eau. 8. Prise d'air. Petite quantité. 9. Pas très enthousiastes.



MOTS MÊLÉS

la ville qui ne dort jamais
(New York)

AMOUR	CADEAU	DECEMBRE	FRAIS	JOUET	NOEL	SAPIN
AVENT	CHANT	DINDE	GUIRLANDE	LUTIN	RENNE	TRAINEAU
BARBE	CHEMINEE	ETOILE	HOTTE	MAGES	REVEILLON	VOEUX
BOULE	CLOCHE	EXCES	HOUX	MESSE	SANTON	
BUCHE	CRECHE	FETE	JERUSALEM	NEIGE		

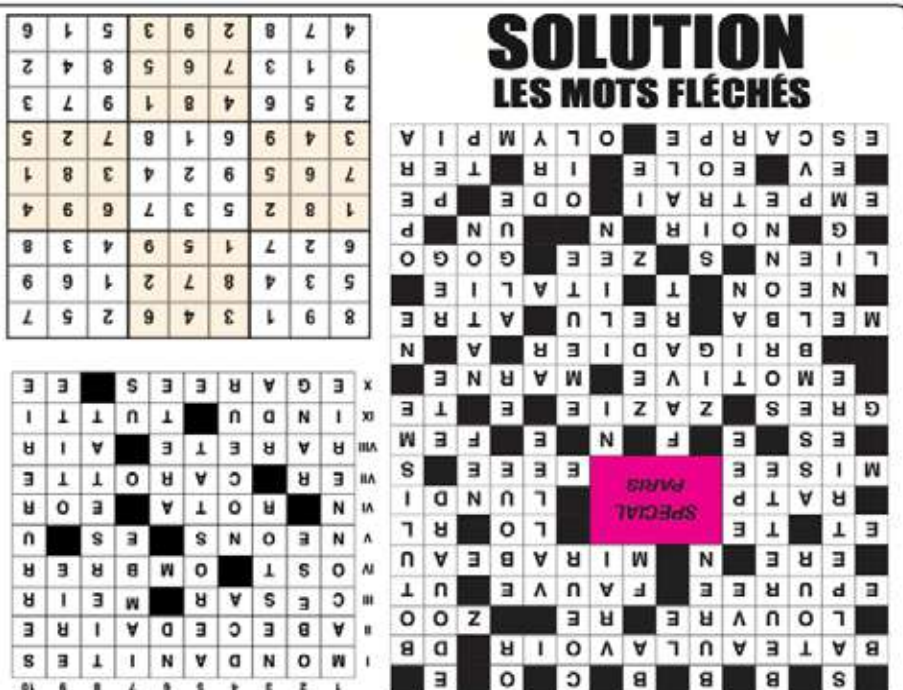


SUDOKO

SOLUTION

LES MOTS FLÉCHÉS

SUDOKO — LES MOTS CROISÉS



FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE DE BÉJAÏA

« **Pagliacci** », l'opéra italien sort de ses murs

NASSIM TERKI

Faire découvrir l'opéra autrement, en allant à la rencontre du public plutôt qu'en attendant qu'il pousse les portes des théâtres. C'est le pari de la compagnie italienne TIR Opera Urbana APS, qui propose *Pagliacci*, l'œuvre du compositeur Ruggero Leoncavallo créée en 1892. Présenté dans le cadre du Festival international du théâtre de Béjaïa, ce spectacle s'inscrit dans une démarche qui cherche à rendre l'art lyrique plus accessible, notamment à ceux qui fréquentent peu les salles d'opéra. Mis en scène par Lucia Falco, le projet est porté par Opéra Urbana et Teatro di Frontiera. Il repose sur une approche itinérante qui privilégie des espaces inhabituels, en tenant compte de leur histoire et de leur environnement. L'idée est de faire du lieu une composante du spectacle et de rapprocher les œuvres lyriques de la vie quotidienne. Pour la compagnie, l'opéra réunit la musique, le chant, le théâtre et la poésie dans une forme artistique capable de toucher des spectateurs d'origines et de générations différentes. Cette volonté de sortir des cadres habituels guide le travail de TIR Opera Urbana APS, qui entend également contribuer à la transmission du patrimoine lyrique italien.

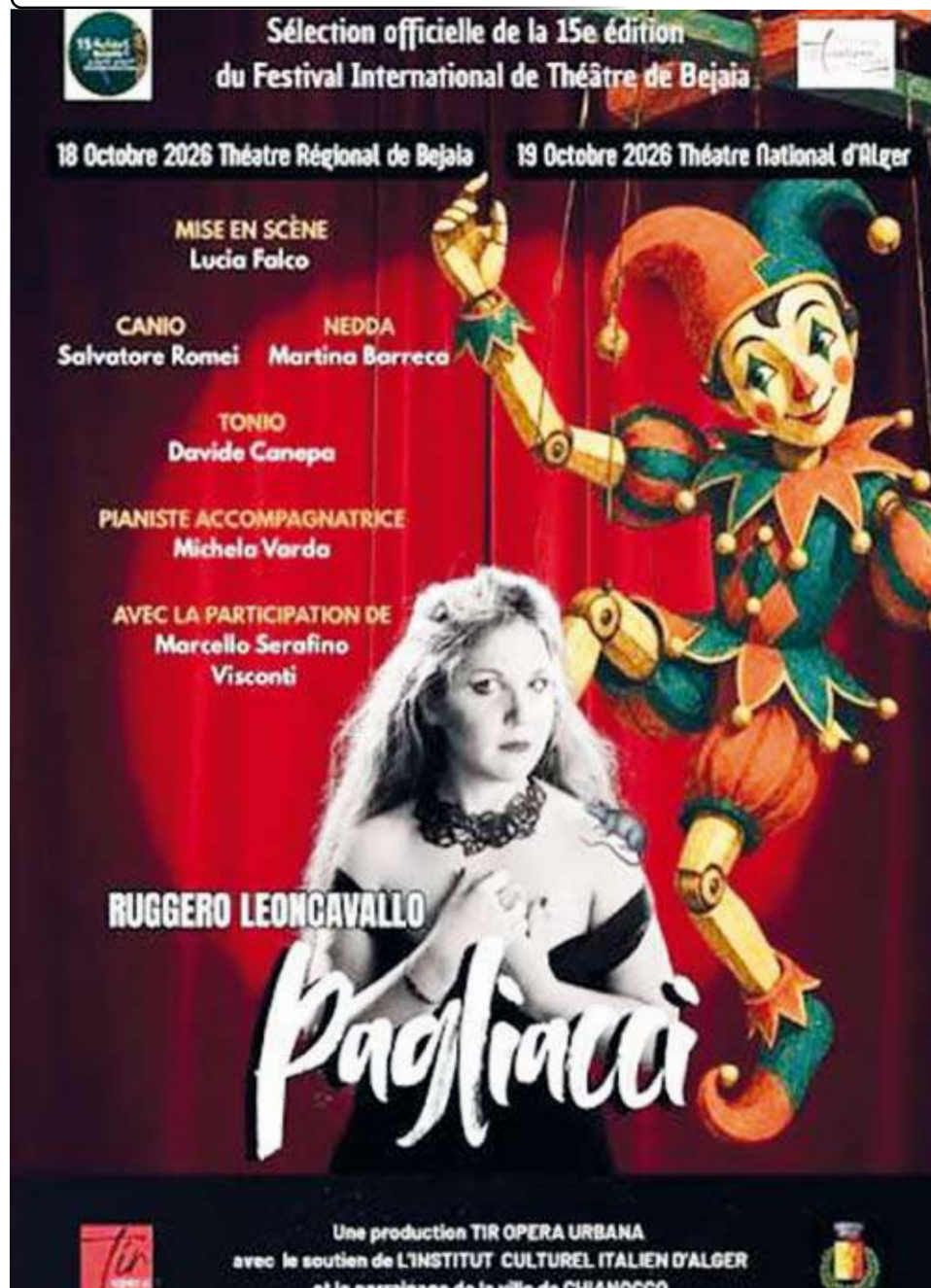
Une histoire où la fiction rejoint la réalité

Avec *Pagliacci*, le choix de l'œuvre n'est pas anodin. Cet opéra de Leoncavallo appartient au vérisme, un courant qui met en scène des personnages ordinaires et des passions humaines sans chercher à les embellir. Ici, les protagonistes ne sont ni des héros mythologiques ni des personnages de cour, mais les membres d'une troupe de théâtre itinérante. L'histoire repose sur une confrontation entre la vie réelle et le jeu théâtral. La représentation donnée par les comédiens finit par faire éclater les tensions qui les opposent dans leur vie privée. La fiction rejoint alors la réalité, jusqu'à un dénouement tragique. La jalousie de Canio envers Nedda conduit au crime passionnel sur scène. À travers cette fin brutale, l'œuvre interroge la possession amoureuse et la violence exercée contre les femmes. Une lecture qui donne à cette création du XIX^e siècle une résonance contemporaine. La mise en scène de Lucia Falco privilégie une approche dépouillée, centrée sur les interprètes, leurs gestes et les rapports entre les personnages. Les décors réalistes ne sont pas indispensables, l'essentiel se joue dans les tensions psychologiques et la force de l'interprétation. Des critiques ont notamment salué, dans ses précédentes productions, la précision de son travail dramaturgique et sa capacité à exploiter les espaces scéniques.

Une équipe artistique italienne

La distribution réunit la soprano Fabiola Amatore dans le rôle de Nedda, le ténor Amedeo Folco dans celui de Canio et le baryton Davide Canepa dans celui de Tonio. Michela Varda assure le piano et la direction musicale, tandis que le comédien Marcello Serafino Visconti participe au spectacle. La compagnie défend un projet culturel fondé sur l'ouverture et la proximité. Elle souhaite notam-

Présentée par la compagnie italienne TIR Opera Urbana APS, l'œuvre de Ruggero Leoncavallo mêle passions, jalousie et tragédie. Mise en scène par Lucia Falco, cette création défend une autre vision de l'art lyrique, plus proche du public et ouverte au dialogue entre les cultures.



ment toucher les jeunes de moins de 25 ans, les seniors de plus de 60 ans, les étudiants et les associations locales. Elle entend également contribuer au retour du spectacle vivant dans les territoires ruraux et périphériques qui ne disposent pas de saisons lyriques régulières. Fondée en 2002 par Lucia Falco, TIR Opera Urbana APS, également connue sous le nom de TeatroInRivolta, est implantée dans la vallée de Suse, près de la frontière française. Ses créations explorent différentes formes de frontières, qu'elles soient politiques, so-

ciales, psychologiques ou liées au genre. Depuis 2022, la compagnie organise également le festival OPERA URBANA. Elle revendique seize spectacles produits, une présence dans six pays étrangers (la France, la Croatie, le Maroc, l'Algérie, la Jordanie et la Tunisie) ainsi que l'organisation de trois festivals internationaux dans le bassin méditerranéen. Membre de la Fondation Anna Lindh et partenaire de projets Erasmus+, elle place le dialogue interculturel au cœur de son travail.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ARABE

Un ciné-club pour faire vivre le cinéma toute l'année

Le cinéma ne doit pas attendre le retour du festival pour retrouver son public. C'est dans cet esprit qu'un ciné-club portant le nom du regretté réalisateur Lamine Merbah a été inauguré samedi dernier à la Cinémathèque d'Oran, à l'initiative du Festival international du film arabe d'Oran.

L'objectif est de proposer des activités tout au long de l'année et de donner aux cinéphiles un rendez-vous régulier. Le commissaire du festival, Larbi Lakhal, a expliqué que cette initiative vise à prolonger les activités de la manifestation au-delà de ses six jours habituels. Le ciné-club se veut ainsi un lieu de rencontre entre les amateurs de cinéma, les professionnels et tous ceux qui s'intéressent à la vie culturelle. Pour son lancement, le choix s'est porté sur « Béni Hendel », l'un des documentaires marquants de Lamine Merbah. Également connu sous le titre « Les Déracinés », le film revient sur le sort des paysans algériens dans la région de l'Ouarsenis durant la période coloniale. Il aborde la confiscation des terres et le déplacement des populations, privées de leurs moyens de subsistance.

Dans le cadre de cette annonce, Larbi Lakhal a également fait savoir que le réalisateur Mohamed Houidek a été désigné président d'honneur du Festival international du film arabe d'Oran.

Le nom de Mohamed Houidek reste associé à l'histoire de la production télévisuelle de la station régionale d'Oran de la Télévision algérienne. Son parcours artistique s'étend sur plus de quatre décennies.

La directrice artistique du festival, Nabila Rezaik, a, pour sa part, expliqué que le lancement du ciné-club s'inscrit dans une nouvelle démarche visant à organiser des activités avant et après la manifestation officielle. L'ambition est de maintenir le contact avec le public, d'encourager sa participation et de donner davantage de place au cinéma dans la vie culturelle oranaise.

Des projections, des ateliers et des rencontres sont prévus en octobre et en novembre. Un rendez-vous culturel sera également organisé le 24 de chaque mois.

Ces activités permettront au public de découvrir différentes facettes du patrimoine cinématographique algérien avant le début de la 14^e édition du festival, prévue du 18 au 24 décembre prochain.

Rédaction Culturelle

Festival international du théâtre de Béjaïa

L'acteur et la **mémoire** au centre des débats

NASSIM T.

Organisé en marge du Festival international du théâtre de Béjaïa, le colloque scientifique consacré au « théâtre et anthropologie » réunit, pendant deux jours, 16 experts de sept pays. Les conférences abordent notamment le patrimoine, les rituels et la place du corps dans les pratiques théâtrales. Le rôle de l'acteur dans la préservation du patrimoine et de la mémoire collective est au centre du colloque scientifique ouvert samedi à la Bibliothèque principale de lecture publique de Béjaïa, en marge du Festival interna-

tional du théâtre. Les conférences permettent d'aborder les liens entre le théâtre et l'anthropologie, notamment à travers les pratiques culturelles, les formes de représentation et les traditions artistiques. Les intervenants s'intéressent également à la place des rituels et à la manière dont les sociétés transmettent leur mémoire. La première série de conférences a porté sur le patrimoine comme source de création artistique, à partir de l'expérience d'Omar Fetmouche. Cette communication a été présentée par Brahim Noual, enseignant à l'Institut supérieur des métiers des arts du spectacle et de l'audiovisuel (ISMAS). Le programme s'est pour-

suivi avec une intervention du Dr Abboud Hassan Al-Muhanna, venu d'Irak. Sa communication, intitulée « Manifestations du rituel et de la mémoire collective dans le spectacle théâtral irakien : la cantilène du fauteuil à bascule d'Awni Krummi comme modèle », a abordé ces questions à travers le théâtre irakien. Le corps de l'acteur a également été au centre des échanges. Le Dr Djamil Mostefa Zekai, de l'Université de Tipasa, a présenté une communication sur « le corps rituel de la femme dans le théâtre algérien ». Pour sa part, le Dr Rachid Mendjeli, anthropologue et metteur en scène en France, s'est intéressé aux « corps à l'œuvre dans la Halqa de Ja-

ma'al-Fna : anthropologie d'un théâtre à ciel ouvert ». D'autres interventions ont porté sur la sémiotique de l'espace théâtral, présentée par le Dr Youcef Zefan, et sur la vie sociale comme représentation théâtrale, un thème développé par le Pr Ouiza Galleze. Ces différentes communications ont donné lieu à des échanges avec le public présent. Les discussions ont permis de revenir sur les liens entre les pratiques sociales, les traditions et leur place dans la création théâtrale. Prévu sur deux jours, le colloque réunit 16 experts de sept pays. Il constitue l'un des rendez-vous scientifiques organisés en marge du Festival international du théâtre de Béjaïa.

Trait d'esprit

“L'étude de l'économie nous montre généralement que le meilleur moment pour acheter était l'année dernière.”

Woody Allen

Une nouvelle dynamique pour le service public

La Radio nationale appelée à se réinventer



La Radio nationale entend consolider son rôle de service public en renforçant la qualité de l'information, la proximité avec les citoyens et l'efficacité de ses programmes. Cet objectif a été au centre d'une rencontre nationale tenue

hier au Centre culturel Aïssa-Messaoudi, en présence du conseiller du président de la République chargé de la Direction générale de la communication à la présidence de la République, Kamal Sidi Saïd, et du directeur général de la Radio algérienne, Hicham Allali. Les échanges ont porté sur l'amélioration des performances des chaînes nationales, thématiques et régionales, ainsi que sur la nécessité de consolider le rôle des stations régionales dans la prise en charge des préoccupations des citoyens. Cette démarche vise également à adapter la Radio nationale aux mutations du paysage médiatique et à répondre davantage aux attentes du public.

Alger :

la distribution d'eau perturbée jusqu'à jeudi soir

La SEAAL effectue depuis hier des travaux de maintenance sur son réseau d'alimentation en eau potable, qui perturberont la distribution dans une quinzaine de communes de l'ouest et du sud d'Alger, dont Sidi Abdellah, Zéralda, Chéraga, Birkhadem et Bouzaréah, jusqu'à jeudi soir. L'entreprise tient à rassurer ses abonnés que ces coupures, limitées à quatre jours, visent à améliorer les performances du réseau et à garantir la continuité du service. La distribution habituelle reprendra progressivement à partir de la soirée du jeudi 22 octobre, au fur et à mesure de l'achèvement des travaux et du remplissage des réservoirs.

Air Algérie lance sa promotion « Spécial Automne »

Air Algérie propose jusqu'au 25 octobre une promotion « Spécial Automne » offrant des réductions de 10 % à 50 % sur plusieurs liaisons internationales, dont la France et le Canada, rapporte Voyager DZ. Les remises varient selon le marché et la classe de réservation, et s'appliquent aux tarifs hors taxes, le prix final du billet incluant donc taxes et frais annexes. Les voyageurs devront effectuer leur vol au plus tard le 31 décembre 2026.

Pour contenir les prix

6 700 tonnes de pommes de terre d'arrière-saison mises sur le marché

La wilaya de Boumerdès s'apprête à déstocker environ 6 700 tonnes de pommes de terre d'arrière-saison afin de prévenir toute pénurie et de faire baisser les prix de ce produit de large consommation, a indiqué à l'APS Nabila Zaoui, cheffe du service de la production et de l'appui technique à la Direction des services agricoles (DSA). En collaboration avec des opérateurs privés, la pomme de terre sera écoulée progressivement sur les marchés de la wilaya et des wilayas limitrophes, selon des quantités quotidiennes ajustées en fonction de la demande et de l'évolution des prix. Une démarche qui s'inscrit dans le programme de régulation des produits agricoles visant à stabiliser le marché et à préserver le pouvoir d'achat des ménages, après une première opération exceptionnelle en septembre, avec 316 tonnes déstockées de chambres froides publiques. L'opération ne s'arrête pas là : près de 2 400 tonnes d'ail sec, stockées chez cinq opérateurs privés, et quelque 7 500 tonnes d'oignons secs, conservées chez huit opérateurs, seront également mises sur le marché afin d'assurer une disponibilité régulière de ces denrées et de limiter les tensions sur les prix.

BÉJAÏA

Un train percute un camion, 18 blessés légers

PAR IDIR MEHDAOUI

Une collision entre un train de voyageurs et un camion malaxeur à béton s'est produite hier, vers 8 h 14, à hauteur de Bir Slam, dans la commune de Béjaïa. L'accident a fait 18 blessés légers, selon les informations communiquées par les services de la Protection civile. Quatre personnes, âgées de 23 à 61 ans, ont été secourues puis évacuées vers l'hôpital Khellil-Amrane de Béjaïa pour y rece-

voir les soins nécessaires. Pour cette intervention, la Protection civile a mobilisé quatre ambulances et un camion d'intervention. Contactée par téléphone, la cheffe de gare de Béjaïa, Rachdi Bahia, a confirmé qu'aucune perte humaine n'était à déplorer. « Heureusement, il n'y a pas eu de pertes humaines, seulement des blessés », a-t-elle précisé. Selon ses déclarations, le train accidenté a été ramené à la gare. La collision a occasionné des dégâts matériels aussi bien au train qu'au camion malaxeur à

Dernier hommage au moudjahid Aliou Kada, figure de la Wilaya V

Le moudjahid Aliou Kada, décédé dimanche soir à l'âge de 86 ans, a été inhumé hier après-midi au cimetière de la commune de Sidi-Kada, dans la wilaya de Mascara, rapporte l'APS. Les funérailles se sont déroulées en présence de cadres de la direction précitée, de membres de la famille révolutionnaire ainsi que d'une foule nombreuse de citoyens, a indiqué la même source. Né en 1940 dans la localité de Nesmot, le défunt avait rejoint les rangs de l'Armée de libération nationale (ALN) en 1957, au sein de la sixième région de la Wilaya V historique, a-t-on précisé de même source. Le défunt avait été

arrêté par les forces coloniales françaises en 1960, avant d'être libéré en 1962. Il avait pris part à plusieurs batailles et embuscades menées par les moudjahidine de l'ALN contre les forces coloniales françaises dans la sixième région de la Wilaya V historique, a précisé la même direction. À la suite de cette douloureuse disparition, le wali de Mascara, Fouad Aïssi, a adressé un message de condoléances à la famille du défunt, dans lequel il lui a exprimé ses sincères condoléances et sa profonde compassion, selon la cellule de communication des services de la wilaya.

L'EXPRESS

DÉLAIS SERRÉS ET EXIGENCES LÉGALES

Les partis face au défi des candidatures rejetées

Les partis politiques sont engagés dans une course contre la montre pour remplacer les candidats dont les dossiers ont été rejetés par l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE). L'enjeu est de taille : préserver leurs listes et rester dans la compétition en prévision des élections locales du 28 novembre prochain.

PAR BOUALEM B

L'ANIE a commencé à notifier aux formations politiques les décisions de rejet concernant certains candidats inscrits sur les listes déposées pour le scrutin local. Dans le même temps, les partis s'activent pour trouver des remplaçants et compléter leurs listes dans le respect des conditions légales. Cette situation rappelle le précédent des élections législatives, lorsque l'application de l'article 200 de la loi électorale avait entraîné l'exclusion de nombreux candidats soupçonnés de liens avec l'argent sale ou des milieux suspects. Les partis espéraient que les élections locales seraient marquées par davantage de souplesse dans l'examen des dossiers. Les listes de candidats ont été déposées le 8 octobre dernier, date limite fixée par l'ANIE. Depuis, l'Autorité procède à l'examen des dossiers, en vérifiant d'abord leur conformité administrative, avant de confier aux services de sécurité compétents les enquêtes relatives au comportement des candidats et à leur éligibilité. L'article 183 de la loi électorale, dans sa version amendée, prévoit que toute décision de rejet d'une candidature ou d'une liste soit notifiée dans un délai de dix jours à compter du dépôt de la déclaration de candidature. Cette décision doit être motivée en droit. À défaut de notification dans ce délai, la candidature est considérée comme acceptée. Les candidats écartés peuvent introduire un recours devant le tribunal administratif territorialement compétent dans un délai de trois jours francs à compter de la notification. Le tribunal statue dans les quatre jours suivant le dépôt du recours. Le jugement peut ensuite faire l'objet

d'un appel devant la cour administrative d'appel, qui doit également statuer dans un délai de quatre jours. Sa décision est définitive. Ces procédures laissent peu de marge de manœuvre aux partis politiques, contraints de mener deux démarches en parallèle : contester les rejets lorsque cela est possible et préparer des candidatures de remplacement. La recherche de nouveaux noms, la constitution des dossiers et le respect des formalités exigées s'effectuent dans un contexte de forte pression temporelle. Les formations politiques doivent également veiller au respect des quotas légaux applicables à certaines catégories de candidats. La moitié des places doit être réservée aux jeunes de moins de 40 ans, un tiers aux universitaires et un tiers aux femmes. L'ANIE peut accorder une dérogation aux listes qui ne satisfont pas à la condition de représentation des femmes. Cette exigence complique davantage la tâche des partis, déjà confrontés à la difficulté de trouver des candidats disponibles et disposant de dossiers complets. Chaque rejet risque ainsi de fragiliser l'équilibre d'une liste et de compromettre sa recevabilité.

Une mobilisation en hausse

La compétition s'annonce néanmoins plus dense qu'en 2021. Selon un communiqué de l'ANIE publié dimanche dernier, le nombre de candidats aux élections lo-

cales du 28 novembre prochain a progressé par rapport au précédent scrutin. Pour les Assemblées populaires de wilayas (APW), 21 476 candidats se présentent sur 434 listes, pour 2 855 sièges à pourvoir. En 2021, ils étaient 18 910, répartis sur 430 listes, pour 2 350 sièges. La hausse atteint ainsi 13,56 % pour le nombre de candidats et 21,48 % pour celui des sièges. Les Assemblées populaires communales (APC) enregistrent une progression encore plus marquée. Elles comptent 141 388 candidats répartis sur 5 631 listes, pour 26 575 sièges. Lors du scrutin de 2021, 115 230 candidats avaient été recensés sur 5 848 listes, pour 24 891 sièges. Le nombre de candidats a ainsi augmenté de 22,70 %, tandis que celui des sièges a progressé de 6,76 %. Ces chiffres témoignent d'une mobilisation accrue en vue du prochain scrutin. Ils ne préjugent toutefois pas de la composition définitive des listes, qui dépendra des décisions de l'ANIE, des recours éventuellement introduits et de la capacité des partis à régulariser leur situation dans les délais impartis. ■



JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :

028 26 99 24